

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahia –Jijel-**  
**Faculté des Lettres et des Langues Etrangères**  
**Département de Français**

N° : .....



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**  
**Option : sciences du langage**

**Intitulé**

**Etude sémiotique du code vestimentaire algérien :  
cas du costume traditionnel féminin algérien : le  
karakou (Alger), la robe kabyle et de la chamssa (Jijel)**

**Réalisé par :**

-MAIZI Sana

-HAMDOUCHE Zineb Rania

**Sous la direction de :**

M. BOUACHE Nasreddine

**Membres du jury :**

**Président :** Mme GHIMOUZE Manel.

**Directeur de recherche :** M. BOUACHE Nasreddine.

**Examineur :** M. TACHERFIOUT Samir.

**Année universitaire : 2020-2021**

## **Remerciements**

*Nous tenons tout d'abord à remercier ALLAH le tout puissant et miséricordieux d'avoir nous donné le courage, la volonté et la patience pour accomplir ce modeste travail.*

*Nous tenons à remercier, notre directeur de mémoire, M. BOUACHE avec qui nous avons eu le privilège de travailler.*

*Nous tenons aussi à remercier tous les membres du jury qui nous ont fait l'honneur d'accepter de juger notre travail.*

*Un très gros merci à Mme MAIZI Nadjat et Mme Sihèm qui nous ont beaucoup aidées par leurs orientations judicieuses durant la réalisation de ce travail.*

*Nos remerciements s'étendent également à tous nos enseignants qui ont contribué à notre formation de Licence et de Master à l'Université de Jijel.*

*Enfin, nous tenons à remercier tous ceux et celles qui, de près ou de loin, nous ont encouragés pendant toutes ces années.*

## ***Dédicace***

*Le cœur plein de joie, je dédie ce modeste travail :*

*À ma chère et ma tendre mère Dellache Khadouja, cette grande femme qui m'a arrosée de tendresse et d'espoir, et qui m'a bénie par ses prières.*

*À mon cher père Omar, mon précieux offre du Dieu, qui n'a jamais cessé de m'encourager et de me soutenir.*

*Qu'Allah vous garde, vous accorde une santé de fer et une longue vie.*

*À mes chers frères Mohamed Seddik ,Fares , Fateh et Salah Eddine et mes chères sœurs Habiba ,Aziza ,Hanane , Nadjet et ,Siham ,ma source de force pour affronter tous les obstacles. Je ne pourrais jamais exprimer l'amour que j'ai pour vous. Que Dieu vous protège et vous réserve le meilleur avenir.*

*À mes adorables nièces et neveux, surtout ma chère nièce Maissa BOULAHBEL*

*À celle que j'aime beaucoup, ma joie de chaque instant, mon binôme Zineb, je te dédie ce travail en témoignage de ma grande estime et mes souhaits de bonheur et de réussite.*

*À toutes mes amies :Hadjer, Rania, Assia, Fahima, Khadija , On a partagé énormément de bons moments, plein de souvenirs, de joie, de folie, et de fous rires. Je vous souhaite beaucoup de bonheur, succès et réussite.*

*Sana ...*

## ***Dédicace***

*Avec l'expression de toute ma reconnaissance, je dédie ce travail à ceux qui je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour franc :*

*À celle qui m'a donnée la vie, la plus belle et la plus chère des mères, ma source d'amour et de tendresse ma mère BOUSBIAT Saliha.*

*À mon cher père Abdelhakim, ma raison de vivre ,que Dieu le garde et lui accorde une longue vie.*

*À ma deuxième moitié, ma sœur Lina que je n'imagine jamais ma vie sans elle.*

*À mes précieux frères Rabeih, Abderrahmen et Ahmed .*

*À ma précieuse amie, ma chère binôme, ma source de joie et d'inspiration MAIZI Sana.*

*À mes chères amies BOURDJOUL Fahima , BELAIB Assia ,BOUKENNA Rania ,  
BOUKCHOURE KHADIJA, TOUAFÉK Romaiissa et BOUFANNAYA Djoumana .*

*À toute la famille HAMDOUCHE et BOUSBIAT, surtout mes deux cousines que j'aime beaucoup, qui me soutiennent et qui attendent ma graduation avec joie, mes chères BOUMNA Aida et KICHA Nouha.*

*Zineb Rania...*

## Table des matières :

<b>Introduction générale</b> .....	13
<b>Chapitre 1 : De la sémiologie à la sémiologie de l'objet</b>	
Introduction :.....	17
1 - La sémiologie .....	17
1-1-Définition et aperçue historique .....	17
2-Les écoles sémiologiques :.....	18
2-1- La sémiologie de la communication .....	18
2-2-La sémiologie de la signification :.....	19
3. la sémiotique .....	19
3-1- Définition et aperçue historique .....	19
4. La différence entre la sémiologie et la sémiotique .....	20
5- La sémiotique générale d'Umberto Eco.....	21
6- La sémiologie de l'objet.....	22
7-La définition de l'objet : .....	22
8-Les fonctions et la classification de l'objet : .....	23
8-1-La dénotation et la connotation .....	24
8-1-A-La dénotation : .....	24
8-1-A-La connotation : .....	24
8-2-La fonction - signe selon Roland Barthes.....	24

8-3- la classification du signe d’Umberto Eco : .....	25
9-Le processus communicationnel à travers l’objet(le vêtement) :.....	26
Conclusion : .....	27

## **Chapitre2 : La signification et la communication à travers le vêtement**

Introduction : .....	29
1-La communication.....	30
2-La communication non verbale : .....	30
2-1-Comment se fait la communication non verbale?.....	31
2-2-La communication non verbale à travers le vêtement :.....	31
3-Le signe vestimentaire : .....	32
4-La description du système vestimentaire par la structure de système linguistique.....	33
4-1-Vêtement, costume ou habillement ? .....	33
4-2-Qu’est-ce qu’un vestème: .....	34
4-3-vêtement image, vêtement écrit, vêtement réel :.....	34
4-3-a-Le vêtement écrit : .....	35
4-3-b-Le vêtement image .....	35
4-3-c- Le vêtement réel : .....	35
5-Le vêtement et sa relation avec la culture et l’identité :.....	36
5-1- Etymologie et définition et de la culture :.....	36
5-1-A-Etymologie : .....	36

5-1-B-Définition .....	37
5-1-C-Le vêtement et la culture .....	37
5-2-Etymologie et définition de l'identité : .....	38
5-2-A-Etymologie : .....	38
5-2-b –Définition : .....	38
5-2-C-Le vêtement et l'identité. ....	39
5-3-Le vêtement traditionnel algérien un révélateur de la culture et de l'identité algérienne. ....	39
Conclusion .....	40

### **Chapitre3 : description du costume traditionnel algérois kabyle et jijilien**

Introduction. ....	42
1-La Kabylie. ....	42
1-1-Etymologie. ....	42
1-2- Géographie.....	43
1-3-Histoire. ....	43
1-4-Le mariage kabyle et ses traditions vestimentaire. ....	44
1-5-Description du costume kabyle traditionnel féminin et ses pièces .....	45
1-5-1- Thaqandourth.....	47
1-5-2-La <i>Fouta</i> .....	47
1-5-3-La ceinture.....	48
1-5-3-A-La ceinture <i>Agus</i> .....	48

1-5-3-b-La ceinture <i>issura</i> . . . . .	48
1-5-3-c-La ceinture <i>ounoudh</i> . . . . .	48
1-5-4-Le foulard <i>Amendil</i> . . . . .	48
2-Alger . . . . .	49
2-1- Etymologie . . . . .	49
2-2-Espace géographique . . . . .	49
2-3- Histoire . . . . .	50
2-4-L’histoire du <i>Karakou</i> algérois et son origine . . . . .	50
2-5-La description du costume traditionnel féminin algérois et ses pièces . . . . .	52
2-5-1-La veste . . . . .	52
2-5-2-Le Serouel algérois . . . . .	53
2-5-2-a-Serouel Mdaouer . . . . .	53
2-5-2-b-Serouel Chelka . . . . .	53
2-5-3-Mhermet El Ftoul . . . . .	53
2-6-Le mariage algérois et ses traditions vestimentaires . . . . .	54
3-Jijel . . . . .	55
3-1- Etymologie . . . . .	55
3-2-Histoire . . . . .	56
3-3-Géographie . . . . .	56
3-4-Le mariage jijilien et ses traditions vestimentaires . . . . .	56

3-5- Description du costume traditionnel jijilien Chamsa et ses pièces.....	57
Conclusion.....	59

## **Chapitre4 : analyse sémiotique du costume traditionnel algérois, kabyle et jijilien**

1-Présentation de la méthodologie.....	61
2- Présentation du corpus.....	61
3-La robe kabyle.....	61
3-1-Signification et symbolisation de la robe kabyle <i>Taqenduret</i> selon l'analyse structurale de R.Barthes .....	61
3-2-Classification et fonctions de la robe kabyle <i>Taqendurt</i> selon U.ECO.....	64
3-3- Signification de quelques motifs sur la robe kabyle.....	64
3-4-Signification des tissus de la robe kabyle. ....	68
3-5-Signification et symbolisation de la <i>Fauta</i> selon l'analyse structurale de R.Barthes.....	69
3-6-Classification et fonctions de la Fauta selon U.ECO.....	70
3-7-Signification et symbolisation d' <i>Amendil</i> selon l'analyse structurale de R Barthes.....	71
3-8-Classification et fonctions d' <i>Amendil</i> selon U.ECO.....	72
3-9-Signification et symbolisation de la ceinture kabyle selon l'analyse structurale de R Barthes. ....	72
3-10-Classification et fonctions de la ceinture kabyle selon U.ECO.....	74
3-11-Signification et symbolique des couleurs de la robe kabyle.....	74
4-Le <i>Karakou</i> .....	75
4-1-Signification et symbolisation du <i>Karakou</i> selon l'analyse structurale de R.Barthes.....	75

4-2-Classification et fonctions du karakou selon U.ECO.....	76
4-3-Signification et symbolisation du <i>SerouelMdaouer</i> selon l'analyse structurale de R.Barthes.....	76
4-4-Classification et fonctions du <i>SerouelMdaouer</i> selon U.ECO.....	78
4-5-Signification et symbolisation du <i>SerouelChelka</i> selon l'analyse structurale de R. Barthes.....	78
4-6-Classification et fonctions du <i>SerouelChelka</i> selon U.ECO.....	79
4-7-Signification et symbolisation de <i>MharmetEl Ftoul</i> selon l'analyse structurale de R. Barthes.....	80
4-8-Classification et fonctions de MhermetEl Etoul selon UECO.....	81
4-9-Signification et symbolique des couleurs du <i>Karakou</i> .....	82
4-10- signification des tissus du karakou .....	82
4-11-Signification des motifs du <i>karakou</i> .....	83
5- <i>Chamsa jijilienne</i> .....	85
5-1-Signification et symbolisation du <i>Chamsa</i> selon l'analyse structurale de R. Barthes.....	85
5-2-Classification et fonctions de la Chamsa selon U.ECO.....	86
5-3-Signification et symbolisation de la <i>Mhazmat louissel</i> selon l'analyse structurale de R. Barthes.....	86
5-4-Classification et fonctions de <i>Mhazmat Louissel</i> selon U.ECO.....	87
5-5-Signification et symbolique des couleurs de la <i>Chamssa</i> .....	88
5-6-Signification des motifs de <i>chamssa</i> .....	88
7-Synthèse et discussion des resultants.....	89
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>95</b>

**Références bibliographiques**.....92

**Annexe** .....

**Résumés** .....

## *Introduction générale*

« *Le moi se compose d'une âme, d'un corps et d'un vêtement* » (W. James), depuis la création de notre père Adam et notre mère Eve, le vêtement est porté dans un but de pudeur, de protection du corps, et de dissimulation de ses parties intimes, il est l'une des premières marques de l'homme civilisé.

Le vêtement envisagé dans son ensemble (forme et contenu) constitue un système de signes non linguistiques. Il représente un moyen de communication (non verbale) très important. Les études menées sur le vêtement en tant qu'objet n'ont vu la lumière qu'à partir de la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle avec les travaux sémiologiques de R. Barthes qui considère le code vestimentaire comme un objet de communication, et les travaux d'U Eco qui se caractérisent par une double manière de lire et de comprendre le signe. (Eco, 2016,p 25.)

Selon R Barthes, l'homme qui s'est vêtu pour protéger son corps ou pour orner son apparence l'a fait également « *pour exercer son activité signifiante. Le port d'un vêtement est fondamentalement un acte de signification.*» ( Barthes ,1960 p 159.)

Dans la mesure où ils nous permettent souvent de déterminer l'âge d'un individu, son sexe, sa culture, son origine, son identité, sa classe sociale, son statut familiale ...etc., les vêtements permettent de refléter la personnalité et les goûts de leurs porteurs, ce qui confirme les propos de Greimas quand il dit à leur propos que ces « (...) *objets dont s'entourent les individus, et surtout ceux qu'ils portent sur eux-mêmes, sont propres à refléter leurs sentiments et leurs pensées intimes* ».( Greimas, 2000, p9.)

Au sein de la société, le vêtement est utilisé comme un moyen de différenciation, qui peut être spatiale lorsque les individus choisissent leur tenue en fonction de la région dans laquelle ils vivent, temporelle lorsque le choix des vêtements est influencé par l'âge ou par l'époque, et sociale puisque le vêtement donne des informations sur le statut social de celui qui le porte. (Brassier-Rodrigues ,2013 p44 ).

L'objectif de notre présent travail de recherche est double : il s'agit pour nous d'étudier dans un premier temps le fonctionnement du processus significatif et communicatif

du costume traditionnel féminin algérien de trois régions en Algérie : Alger (le karakou ), la région kabyle (la robe kabyle) et Jijel (la Chamssa jijilienne) puis d'examiner la manière dont il parle de nous, c'est-à-dire de notre origine, de notre identité, de la classe sociale à laquelle nous appartenons et d'une certaine manière de notre statut familiale.

Ce double objectif nous amène à mettre au cœur de notre problématique ces deux questions voisines :

- Comment fonctionne le mécanisme de construction de sens dans le système vestimentaire en tant que moyen de communication non verbale ?

- Comment les vêtements traditionnels féminins (le Karakou , la robe Kabyle et la Chamssa jijilienne) peuvent communiquer les particularités culturelle et locale de leurs porteuses ? Et de quelle manière peuvent-ils être un signe de l'identité et de l'origine ?

Pour répondre à notre problématique nous avons suggéré les hypothèses suivantes :

- Les vêtements traditionnels féminins peuvent communiquer les particularités culturelles et locales de leurs porteuses à travers les codes qui leur sont reliés.

- le code vestimentaire peut être un signe de l'identité et de l'origine à travers les formes, les couleurs, les broderies les matières qui le constituent et dont certains remontent à des époques très lointaines mais sont toujours omniprésentes sous forme d'héritage culturel.

Le choix de notre travail de recherche s'il est indirectement animé par le volonté de la revalorisation de nos traditions et de notre culture ainsi que par la préservation de tout ce qui est traditionnel contre l'oubli, reste éminemment dicté par le désir de comprendre la spécificité d'un objet, le vêtement traditionnel féminin, à travers une étude académique qui se veut une participation aussi modeste soit-elle à l'enrichissement de la recherche scientifique dans le domaine de la sémiologie et plus particulièrement de l'analyse sémiotique du code vestimentaire , un thème qui n'est que peu abordé, semble-t-il dans le cadre des recherches en Master sciences du langage dans notre département de français, à l'université de Jijel.

Pour se faire, nous avons choisi de travailler sur un corpus d'images sélectionnées d'un certain nombre de sites Internet et de quelques articles traitants du sujet vestimentaire

algérien qui renvoient à trois régions différentes : le costume algérois (le karakou), la robe kabyle et le costume jijilien (la chamssa). Dans l'ensemble, notre corpus est constitué d'un total de 31 photos.

Dans l'intention de mener notre travail au mieux, nous comptons adopter une approche sémiotique qui s'inspire de la théorie de R.BARTHES et des travaux d'Umberto ECO que nous estimons convenables pour l'étude de notre corpus.

Pour bien mener notre recherche, nous avons opté pour un plan de travail en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. La première partie est composée de deux chapitres. Le premier chapitre nous l'avons intitulé *De la sémiologie à la sémiologie de l'objet* et se donne pour but la présentation de l'approche sémiologique. Ce chapitre sera l'occasion de présenter les domaines de référence qui sont la sémiologie de la sémiotique et de faire ressortir ce qui les distingue. Il sera encore l'objet de définir la sémiologie de l'objet et ses notions de.

Le deuxième chapitre intitulé '*La signification et la communication à travers le vêtement*' sera consacré à l'étude du processus significatif et communicatif du vêtement ainsi que sa relation avec l'identité et la culture.

A son tour, la deuxième partie sera composée de deux chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé 'Description du costume traditionnel algérois kabyle et jijilien, nous tenterons de mettre en lumière la région d'Alger, la Kabylie et Jijel en déterminant ses aspects géographiques et historiques, et en décrivant leurs costumes traditionnels (le Karkakou ,la robe Kabyle et la chamssa jijilienne ) sur lesquels notre étude sera effectuée. Nous concluons ce chapitre en abordant les traditions algéroises, kabyles et jijiliennes pendant leurs cérémonies de mariages (particulièrement ceux qui sont liés aux traditions vestimentaires).

Dans le deuxième chapitre intitulé '*Analyse sémiotique du costume traditionnel algérois, kabyle et jijilien*, nous présenterons notre corpus et la méthodologie suivie de l'analyse de notre corpus, en nous appuyant sur les deux théories déjà mentionnées. Nous terminerons notre chapitre par une synthèse dans laquelle nous discuterons les résultats obtenus.

## *Chapitre 01*

# *De la sémiologie à la sémiologie de l'objet*

## **Introduction :**

Pour bien mener cette étude qui s'inscrit dans le cadre de la perspective sémiologique, nous commencerons ce premier chapitre par un bref rappel historique de la sémiologie et la sémiotique, tout en faisant la distinction entre ces deux approches.

Ensuite, nous allons définir la sémiotique générale d'Umberto Eco, et la sémiologie de l'objet de Roland Barthes, et ses notions de base, dans laquelle se trouve le code vestimentaire.

## **1 - La sémiologie :**

### **1-1. définition et aperçue historique :**

Le mot sémiologie (ou science des signes) a des racines très anciennes (Joly, 2002, p.09). Il désigne dès l'antiquité grecque, une discipline médicale, dont l'objectif était d'interpréter et d'analyser les symptômes des signes de maladies, comme le dit l'auteur :

Le terme sémiologie n'est pas nouveau puisque, dès l'Antiquité, il désigne un secteur de la médecine. Du grec *séméion* =signe, et *logos* = discours, science, la sémiologie---ou la *séméiologie*---médicale, discipline qui existe encore de nos jours, consiste à interpréter les signes [...].

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle le grand linguiste F de Saussure a repris le terme de la sémiologie, dans ses travaux en sciences humaines. Il retient que la linguistique n'était pas le seul système de communication, et qu'elle ne serait qu'une branche d'une science, beaucoup plus général des signes, qui appelait précisément sémiologie (CHEHAD, 2007. p 3).

Il dit, à ce propos, dans son fameux ouvrage *Cours de Linguistique Générale* : « *On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ;[.....] La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale[.....]* »( Saussure, 1971 p 35).

Selon la conception saussurienne si la linguistique s'occupe de la langue (pour lui la langue est un système de signes) et du langage, la sémiologie s'occupe des autres systèmes de

singes quels qu'ils soient, de tous les codes et de tous les langages. En ce cas la linguistique est considérée comme une branche de la sémiologie.<sup>1</sup>

Par contre, R. Barthes rejette complètement cette théorie: « *La linguistique n'est pas une partie même privilégiée, de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique* » (Mounin , 1973 p.12).

Il affirme que c'est le moment d'inverser la théorie saussurienne pour considérer la linguistique non pas comme branche de la sémiologie, mais plutôt c'est l'inverse, c'est-à-dire que la sémiologie ne serait qu'une partie de la linguistique.

Après la mort de Saussure la linguistique continuera son épanouissement en Europe et aux ETATS –UNIS, alors que la sémiologie sera en quelque sorte négligée. Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que l'intérêt pour la sémiologie va renaître, avec le développement surtout des sciences de la communication.<sup>2</sup>

## **2- Les écoles sémiologiques :**

Dès son apparition, la sémiologie a connu une évolution remarquable, en Europe, la période postsaussurienne a connu deux directions de la recherche sémiologique qui se différencient par leurs objectifs généraux.

### **2-1- La sémiologie de la communication :**

Selon Buysens la sémiologie de la communication est une étude « *qui vise la communication et les moyens utilisés pour influencer, convaincre ou faire agir sur l'autrui.* » (Buysens. 1981, p. 11).

Donc les investigations menées dans cette branche sont limitées aux phénomènes relevant de la communication.

Contrairement à Saussure ,Les deux théoriciens Buysens et L.J PRIETO pensent que la sémiologie de la communication n'est plus l'étude de tous les systèmes de signes (les signes linguistiques et non linguistiques). Ils disent à ce propos :

---

<sup>1</sup> D.r Mohamed Saleh CHEHAD, op. cit

<sup>2</sup> Dr Mouhamed Saleh CHEHAD , op. cit, p 4

« La sémiologie est d'abord la description du fonctionnement de tous les systèmes de communication non linguistique, depuis l'affiche jusqu'au code de la route. » ( Buysse, 2007. p 5)

L'objet de la sémiologie est donc d'étudier des codes composés d'un nombre limité d'éléments, en se basant sur des systèmes de signes conventionnels et précis, tel que les affiches, le code de la route, le système des vêtements...etc.

## **2-2-La sémiologie de la signification :**

R. Barthes le grand représentant de ce courant, dans son ouvrage *L'aventure Sémiologique* (2007. p 5 ) a écrit :

La sémiologie a donc pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituent, sinon des « langages », du moins des systèmes de signification

Contrairement à Buysse et Prieto, Barthes définit la sémiologie comme l'étude des systèmes significatifs, dont son objet est tout système de signe que ce soit linguistique (la langue) ou non linguistique (les images, les gestes, le code de la route, les sons mélodiques, les vêtements ...etc.).

Nous déduisons que la sémiologie de la signification est plus large que la sémiologie de la communication, de manière qu'elle étudie des éléments beaucoup plus complexes et étendus.

## **3. la sémiotique**

### **3-1. Définition et aperçue historique :**

Le philosophe J Locke (1690, p198 ) semble être le premier qui a utilisé le terme sémiotique, sous le nom de «sémiotiké» ,pour désigner la connaissance des signes. Il écrit *«je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces [...] la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes.»*

Selon le dictionnaire de Larousse :

La sémiotique est une science générale des modes de production, de fonctionnement et de réception des différents systèmes de signes qui assurent et permettent une communication entre individus et/ou collectivités d'individus. Cette science appliquée à un domaine particulier de la communication.<sup>3</sup>

Ce qui veut dire que la sémiotique vise à étudier le processus de signification, afin de permettre la communication entre les individus.

Depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, la sémiotique est une façon de pratiquer les sciences de l'homme. Elle a marqué les études littéraires, linguistiques, anthropologiques, philosophiques et esthétiques, qui malgré les différences entre ces disciplines la sémiotique tend à les traiter avec une cohérence méthodologique et ontologique, c'est-à-dire elle étudie le sens et ses manifestations dans la communication, à travers les multiples registres de signes qui existent dans les cultures (Brandt,2018 p 1). Ainsi elle prend en compte que l'objet d'étude constitue une unité faite de formes signifiantes et des contenus qu'elles signifient.

Peirce introduit le terme « Sémiotics » pour désigner une science fondée essentiellement sur la fonction logique de la psychologie et de la sociologie des signes. Contrairement à Saussure qui met l'accent sur la fonction sociale uniquement. (David, 1980 p,9-10).

Donc la théorie de Peirce s'élargit au-delà du signe linguistique en une sémiotique générale pour considérer que tout est signe : une couleur, une odeur, un geste, une empreinte, un regard, une image...etc.

#### **4- La différence entre la sémiologie et la sémiotique :**

Sémiologie ou sémiotique, dans les deux cas : c'est l'analyse des signes, des messages, aussi bien visuels que verbaux. Souvent, les deux termes «Sémiotique» et «Sémiologie» ont la même signification, c'est-à-dire qu'ils sont équivalents, mais il faut savoir que les deux termes ne sont pas pour autant synonyme :

D'origine plutôt européenne, la sémiologie désigne l'étude des langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.)C'est-à-dire les signes organisés en système. La discipline a été

---

<sup>3</sup><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9miotique/72010> (consulté le 25-4-2021)

instaurée par F de Saussure en France durant le premier quart du 20<sup>ème</sup> siècle, puis remise à jour par R. Barthes qui l'introduit au domaine de la publicité.

La sémiotique quant à elle est plutôt d'origine américaine, et désigne la philosophie des langages. Elle renvoi à la théorie des signes de C S Peirce qui privilégie l'étude des signes linguistique dans un contexte précis.<sup>4</sup>

Nous résumons les différences entre la sémiologie et la sémiotique dans le tableau suivant :

**Tableau 1**

<b>La sémiologie</b>	<b>La sémiotique</b>
• D'origine européenne.	• D'origine américaine.
• Prend en charge l'étude des signes non linguistiques.	• Prend en charge l'étude de tous les signes linguistiques et non linguistique.
• Privilégie l'étude des signes organisés en systèmes.	• Privilégie l'étude des signes en situation.
• le fondateur de la sémiologie : F de Saussure	• le fondateur de la Sémiotique : C S Peirce

## **5- La sémiotique générale d'Umberto Eco :**

La sémiotique générale qu'Eco propose est inspirée de la linguistique saussurienne, et s'appuie sur la sémiotique philosophique de Peirce.

En reliant toute la tradition philosophique à la lumière de l'identité, Eco fait de la sémiotique l'égale de la philosophie, en l'appréhendant non comme analyse du langage, mais plutôt comme théorie et analyse de la culture sous toutes ses formes.

Eco élabore une théorie de signe qui se diffère de ses précédentes, cette théorie part du fait que l'être humain évolue dans un « système de signes ».

Sa particularité est l'intérêt donné aux signes non-linguistiques, en plus des mots et de la langue. Selon lui, les signes sont le résultat d'une activité sociale de communication, ils sont

<sup>4</sup> <https://www.cnrtl.fr> . (Consulté le 25 4 2021).

donc inscrits dans des codes culturels, dans la mesure où le mot « signe » désigne une multitude d'objets différents qui renvoie à la fois aux choses et à la culture.

Eco étudie tous les phénomènes de la culture comme des systèmes de signes formant des codes, donc la sémiotique d'Eco peut être appliquée partout où se rencontrent des phénomènes de communication et de signification. (Eco ,2016,p66).

<https://laviedesidees.fr/Umberto-Eco-philosophe-des-signes.html>

## **6- La sémiologie de l'objet :**

La sémiologie de l'objet est fortement liée à R. Barthes ,ce dernier qui a accordé une grande importance à la relation entre le signe et l'objet .

Cette nouvelle conception a pour but de donner à l'objet un ancrage de sens , tout en prenant en considération les systèmes conventionnels des objets dépendants de la société et les valeurs principales de l'objet :la valeur transitive (la fonction sociale )et la valeur signifiante (la fonction significative et communicative ) ( BOY ,97-98,p36).

A ce propos H P Jeudy a dit « *La sémiologie apparaît comme un discours plaqué sur des pratiques sociales et culturelles de l'objet.* »<sup>5</sup>

Donc cette approche accorde aux objets des différentes significations qui sont attachées aux sociétés, aux cultures et aux pratiques sociales. Ce qui veut dire que l'objet est dépourvu du sens hors société alors tant que l'objet avait une signification il peut véhiculer des messages et des informations autrement dit communiquer.

## **7- La définition de l'objet :**

Dans son ouvrage *L'Aventure de la Sémiologie* R. Barthes, (1985, p 251-259).définit l'objet comme suit:

L'objet se définit alors comme ce qui fabriqué [..... ]L'objet est alors surtout définit comme un élément de consommation [ ..... ]L'objet sert effectivement à quel chose, mais il sert aussi à communiquer des information ce que nous Pourrions résumer d'une phrase en disant qu'il y'a toujours un sens qui déborde l'usage de l'objet.

---

<sup>5</sup>Laurence BOY Ibidem.

L'objet est alors un produit destiné à la consommation, produit par une logique, et un ancrage de sens.

Ayant la même perception que R. Barthes, J Baudrillard propose la définition suivante à la notion de l'objet: (Baudrillard ,1972 p15).

Les objets sont des preuves car ils sont l'effet d'un travail symbolique, ils restituent des disparités sociales dans une même catégorie d'objets (fauteuils, rangements, voitures...) et sont à analyser comme une syntaxe en dégageant des constantes d'organisation en fonction du type d'habitat ou de la catégorie sociale, ils sont le support d'une structure globale de l'environnement qui est en même temps une structure du comportement.

Alors nous pouvons considérer l'objet comme un miroir social et un moyen de communication non-verbale, qui pourrait véhiculer consciemment ou inconsciemment des messages et des informations conventionnés par la société.

Pour mieux expliquer comment fonctionne l'objet nous prenons l'exemple de la blouse blanche. Le médecin la portait pour protéger ses vêtements des saletés, au même temps cet objet communique une information en indiquant sa profession grâce au caractère social de ce signe vestimentaire (il est conventionnel dans tous les sociétés du monde que le médecin porte une blouse blanche).

## **8- Les fonctions et la classification de l'objet :**

Dans le but de savoir comment l'objet fait sens, nous sommes dans l'obligation de définir la fonction signe selon R Barthes ainsi que la classification de signe d'Umberto Eco mais avant d'en faire, nous allons tout d'abord définir les deux aspects de perceptions du sens qui sont la dénotation et la connotation :

## **8-1-La dénotation et la connotation**

### **8-1-A-La dénotation :**

Elle se définit comme « *l'élément stable, non subjectif et analysable hors du discours, de la signification d'une unité lexicale* ». <sup>6</sup>Elle représente le sens premier du mot, c'est le sens objectif du mot, tel qu'il est donné par le dictionnaire.

### **8-1-B-La connotation :**

Elle est définie par BARTHES (1964, p42) comme. «*L'imposition d'un sens second au message photographique*», elle est donc le deuxième sens, variable, subjectif et suggéré du mot qui n'apparaît généralement pas dans les dictionnaires.

La connotation dépend de l'individu et du contexte, elle implique une valeur culturelle ou morale sur le plan historique, géographique, social, politique, artistique.

Tant que les connotations sont locales et reliées à des groupes de personnes, pour les comprendre nous devons connaître le contexte dans lequel elles ont été produites <sup>7</sup>.

- Exemple d'une dénotation et une connotation liées au contexte géographique : Le blanc est associé à la mort pour la région d'Afrique du sud (le Mali, Côte d'Ivoire, Niger, Ghana...etc.) tandis que cette même couleur est un signe de paix pour la région du nord d'Afrique (l'Algérie, la Tunisie, le Maroc...etc.).

## **8-2-La fonction - signe selon Roland Barthes**

Dans son ouvrage *L'Aventure Sémiologique*, R. Barthes a développé l'idée de la fonction signe. Il a considéré le signe comme un objet à double fonction.

Sa première fonction est la fonction d'usage c'est-à-dire la fonction pour laquelle il a été créé. Sa deuxième fonction est celle de la communication grâce au sens conventionné par la société, ce sens est relié à l'histoire à la culture, à la région...etc. (Barthes, 1985 p 40.41).

---

<sup>6</sup>J. DUBOIS et al., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 2002. P18.

<sup>7</sup>[https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect\\_3\\_3-09Lecture.pdf](https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-09Lecture.pdf) (consulté le 1-5-2021)

C'est la raison pour laquelle que nous ne pouvons pas dévoiler la deuxième fonction qu'à travers la connaissance du contexte dans laquelle elle e été produite

Nous pouvons citer à titre d'exemple le vêtement, sa première fonction est de protéger le corps et de dissimuler ses parties intimes (fonction d'usage), sa deuxième fonction est de communiquer une information sur son porteur, son âge son sexe sa classe social, sa profession ...etc. (Fonction communicative).

### 8-3- la classification du signe d'Umberto Eco :

Eco a élaboré une classification des signes qui distingue les signes artificiels des signes naturels .Nous pouvons la résumer dans le tableau suivant :

**Tableau 2**

1-les signes artificiels	2 –les signes naturels
<p><u>1.1 les signes produits explicitement pour signifier.</u></p> <p>Ils sont émis consciemment par quelqu'un, c'est-à-dire ils sont conventionnels, dans le but de communiquer</p>	<p><u>2.1 les signes identifiés avec des choses ou des évènements naturels</u></p> <p>Ils résultent d'une source naturelle. Par exemple, la position du soleil indiquera l'heure.</p>
<p><u>1.2 les signes produits explicitement comme fonction</u></p> <p>Nous incluons par conséquent les objets dans cette classe de signes, que ce soit les productions architecturales, les vêtements, les meubles, les moyens de transport, etc.</p>	<p><u>2.2 les signes émis inconsciemment par un agent humain</u></p> <p>Ils sont émis inconsciemment par quelqu'un.</p> <p>Par exemple, les symptômes d'une maladie qui apparait chez un malade, permet au médecin de les décoder pour indiquer le type</p>

<p>1.2.1 les signes à fonction première</p> <p>L'objet fait référence la fonction première pour laquelle il a été créé .</p> <p>Dans le cas du vêtement par exemple sa fonction première est la protection du corps.</p> <p>1.2.2 les signes à fonction seconde</p> <p>L'activité de signification est davantage marquée par les caractéristiques sémiotiques de l'objet.</p> <p>Des assiettes en argent ou en or est tellement liées à la richesse et au luxe que à sa fonction première d'un outil pour manger.</p> <p>1.2.3 les signes mixtes</p> <p>La majorité des objets qui nous entourent possèdent à la fois ces deux fonctions.</p> <p>Par exemple pour la blouse blanche du médecin, sa première fonction est de protéger ses vêtements des saletés alors que sa deuxième fonction est d'indiquer sa profession.</p>	<p>de maladie. L'inverse est impossible , le malade ne peut pas faire apparaitre ces signes consciemment pour signifier sa maladie.</p>
---	---

**Source:** L. Guillemette et J. Cossette, *Le processus sémiotique et la classification des signes*, in Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rimouski(Québec), 2006.

<http://www.signosemio.com/eco/processus-semiotique-et-classification-des-signes.asp>

## **9-Le processus communicationnel à travers l'objet(le vêtement) :**

La communication se base sur trois éléments : un émetteur, un récepteur et un message.

Dans le cas du vêtement, l'émetteur est la personne qui le porte et qui voudrait transmettre un message consciemment ou inconsciemment. Le récepteur c'est la personne qui voit puis décode et interprète les signes qui constitue le vêtement : les formes, les couleurs, la broderie, la texture la manière d'habillement...etc.

Cette communication ne peut être réalisée qu'à travers le déchiffrement du code vestimentaire en dégagant toutes les significations possibles qui sont conventionnées par la société, dans le but d'avoir des informations sur le porteur (l'âge, l'origine, la classe sociale, le statut familiale...etc.). Il s'agit donc d'une communication non verbale, dans laquelle le signe peut avoir plusieurs significations.

la signification se produit grâce au système de signification saussurienne, dont le signe est essentiellement une entité bifaciale :

Le **signifiant** : le symbole graphique ou l'image acoustique (qui est le vêtement).

Le **signifié** : le concept ou l'idée que représente le signe (le sens social du vêtement).

Le lien entre le signifiant et le signifié est appelé signification cette dernière peut être dénotative et connotative. (Saussure, 1971 p 110-111).

## **Conclusion :**

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de définir les théories et les notions que nous ont semblées utiles pour mener notre étude.

Au cours de ce chapitre, nous avons vu que la sémiologie a pour tâche d'étudier les signes, tel que le vêtement, qui s'inscrit dans le champ de la sémiologie de l'objet, cette dernière qui a pour fonction d'étudier comment les gens accordent du sens aux choses.

**Chapitre 02 :**  
**La signification et la communication à  
travers le vêtement**

## **Introduction :**

Dans ce chapitre, nous viserons de traiter le vêtement en tant que système significatif et communicatif qui fait partie de la communication non verbale.

D'abord nous tenterons à expliquer les notions de la communication et la communication non verbale puis nous mettons l'accent sur le signe vestimentaire et les notions : vestème, vêtement image, vêtement écrit et vêtement réel .Nous terminerons notre chapitre par la relation du vêtement avec les notions de la culture et de l'identité en traitant l'exemple du vêtement traditionnel algérien.

### **1- La communication:**

La communication est un champ très vaste qui permet la transmission des informations.

C'est grâce aux travaux de G Bateson, E Goffman, E Hall, P Watzlawick que la communication est définie et étudiée comme « *un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard, la mimique, l'espace interindividuel... etc .* ». (Y.Winkin, 1981, p.24).

Autrement dit, la communication est un processus de partage ,et une mise en relation de l'être humain avec tout ce qui l'entoure, en utilisant des différents moyens et des différents signes linguistiques (la parole )et non linguistiques (les gestes, les regards ,les mimiques ...etc. )

En sémiologie :

la communication est comprise comme un système multicanal où interviennent, outre les codes verbaux, les kinésiques (les gestes), proxémiques (gestion sociale de l'espace), et technique que l'homme fabrique (écriture, langage informatique, etc) .<sup>8</sup>

Ce qui veut dire que la communication est l'ensemble des échanges verbaux et non verbaux, qui ont pour but de transmettre une émotion, un savoir, une information.

---

<sup>8</sup> Dictionnaire de didactique du Français : langue étrangère et seconde, édition CLE International, Paris, 2003, P.47.

En effet, Cosnier nous affirme cette idée, selon lui : « *la communication humaine totale utilise ainsi un ensemble d'éléments verbaux et non verbaux passant par différents canaux.* »<sup>9</sup> »

De cette définition se dégage deux types de communication, la communication verbale et la communication non verbale.

Les deux types de communication ont le même but : celui de communiquer. Comme le dit Freslon « *Ces deux modes de communication sont tous deux complémentaires et importants dans l'acte de communiquer* ». <sup>10</sup> La seule chose qui les distingue est que la communication non verbale est souvent inconsciente lors d'un échange communicationnel. ( Abric , 2019 , p59 ). C'est la raison pour laquelle les messages non verbaux sont souvent plus fiables que les messages verbaux, si bien qu'il est important de savoir les lire et les interpréter.

La première difficulté de l'étude de la communication non verbale résulte du fait que le langage non verbal ne peut être interprété que par rapport au contexte dans lequel il se développe. La deuxième difficulté réside dans le fait qu'il est lié au système culturel dans lequel il apparaît. <sup>11</sup>

Tant que notre recherche a pour objectif d'étudier le code vestimentaire qui est une forme de communication non verbale nous allons nous intéresser le plus à la communication non verbale.

## **2-La communication non verbale :**

Selon Mehrabian , l'utilisation de la communication non verbale représente 93% de la communication, et l'utilisation des mots seulement 7% du message<sup>12</sup>. Donc pour communiquer, on ne se limite pas à l'utilisation des mots, mais également à un ensemble d'éléments non-verbaux.

Le concept de la communication non verbale est relativement récent, il remonte au 19<sup>ème</sup> siècle. Le premier qui avait étudié le langage non verbal, c'est le savant Darwin C (1890,p50).

---

<sup>9</sup> Orna-Fiona Lemaire, et Mémona Jaulin , utilisation de la communication non verbale par l'enseignant et effets perçus par ce dernier sur les élèves ,université de NANTES ,mémoire de Master MEEF année, 2020, p6.

<sup>10</sup> - Orna Fiona Lemaire et Mémona Jaulin ibidem p7

<sup>11</sup> JC Abric ,ibidem.

<sup>12</sup> <https://www.podcastscience.fm/dossiers/2012/12/12/7-de-la-communication-est-verbale-38-vocale-55-visuelle-info-ou-intox/> (consulté le 6-6-2021)

La communication non verbale est la transmission d'un message sans faire recours à la parole, mais à travers des signes non verbaux. Ces signes peuvent être : un silence, un geste, des comportements, des expressions faciales, le ton de la voix, les vêtements...etc. Ces éléments expriment les émotions et les sentiments de façon consciente ou inconsciente, ainsi qu'ils complètent le message auditif.

Ce type de communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'il est adapté mais peut aussi le décrédibiliser si il est inadaptée.<sup>13</sup>

## **2-1-Comment se fait la communication non verbale?**

L'homme envoie et reçoit des signes non verbaux tout le temps, sous forme des expressions du visage, des gestes et attitudes, le ton de la voix, l'habillement, la coiffure, le maquillage, l'odeur, les silences...etc.

Ces signes permettent la réalisation d'une communication entre des personnes de langues différentes, comme le rire et l'expression de la douleur, qui sont les expressions non verbales les plus universelles, et qui peuvent être compréhensibles par tout le monde, mais si ces signes ne sont pas universels ils doivent être interprétés en fonction de la connaissance du contexte parce que leur signification dépende du contexte socioculturel de l'émetteur et du récepteur.<sup>14</sup>

Par exemple la signification des vêtements blancs ou noirs pour le deuil diffère selon les pratiques religieuses des pays.

## **2-2-La communication non verbale à travers le vêtement :**

Le vêtement envoie un message non verbal très fort, puisque il permet de moduler la communication, pour consolider le discours et l'impact de la personne face aux autres lors d'une interaction. Les formes, les motifs, les imprimés, les matières, les couleurs et la manière d'habillement ont des significations qui peuvent traduire des messages qu'on veut communiquer grâce aux vêtements.

Selon Saussure (1971, P35) la langue n'est pas le seule système de signes exprimant des idées, il dit : « *la langue est un système de signes exprimant des idées et par là*

---

<sup>13</sup> <http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal.pdf>, (consulté le 10-6-2021)

<sup>14</sup> <https://studylibfr.com/doc/2020821/la-communication-non-verbale> (consulté le 13-6-2021)

,comparable à l'écriture ,l'alphabet des sourds- muets ,aux rites symboliques ,aux formes de politesse,aux signaux militaires ,etc. ». Alors la communication ne se limite pas au système linguistique elle s'étend « au système non linguistique. Tant que le vêtement est un signe non linguistique, relatif directement à l'homme, lors d'une situation de communication ,le vêtement peut exprimer les émotions et les sentiment de son porteur(Les couleurs vives expriment la vie et la joie, les couleurs sombres expriment la mort la tristesse et la dépression), ainsi qu'il peut montrer sa classe sociale, son statut familial , sa profession..etc. Alors le vêtement parle de la personne qui le porte et reflète même sa personnalité de façon consciente ou inconsciente.

Le Poète belge H Michaux dit à ce propos « *L'habillement est une conception de soi que l'on porte sur soi.* »<sup>15</sup> . Les gens tentent donc d'affirmer leur personnalité, leurs opinions sociales et culturelles par leur tenue vestimentaire.

### **3-Le signe vestimentaire :**

Le vêtement est défini par le dictionnaire de Larousse comme « *tout ce qui sert à couvrir le corps humain pour le protéger ; pièce de l'habillement* »<sup>16</sup>.

Selon Y Delaporte (1980, p. 109) le vêtement est un objet de tissus ou de fourrures, utilisé pour un rôle de protection et de parure, et pour respecter les conventions sociales, sa fonction de signe, n'a été mentionnée que tardivement.

Dans son fameux ouvrage *Système de la mode* Barthes (2002, p58) montre l'importance et le rôle du vêtement comme signe, il dit à ce propos : « *l'homme s'est vêtu pour exercer son activité signifiante* ». le vêtement porte donc une signification, il est un code et une source d'informations pour autrui.

Le port du vêtement permet d'afficher une appartenance, en ce sens les habits sont : « *des outils de communication identitaires qui servent à afficher un statut social, politique ou religieux, ainsi qu'à connoter des manières d'être* » .( Gherchanoc et Huet, *culturelles du vêtement*, 2007, p.13).

---

<sup>15</sup> <http://eveve.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=habillement> . (consulté le 15-6-2021)

<sup>16</sup> <https://www.larousse.fr>. (Consulté le 16-6-2021)

Ce qui veut dire que le vêtement est chargé d'une multiplication de signes. Il représente un facteur important de création de lien social, et un moyen pour montrer la culture, l'identité, l'histoire, comme écrit V. Westwood artiste, dessinatrice et styliste :

Mes vêtements ont une histoire. Ils ont une identité. Ils ont un caractère et un but. C'est pourquoi ils deviennent des classiques parce qu'ils continuent à raconter une histoire. Ils le disent encore<sup>17</sup>.

## **4-La Description du système vestimentaire par la structure de système linguistique**

### **4-1- Vêtement, costume ou habillement ?**

Dans son ouvrage *Histoire et sociologie du vêtement*, R Barthes (1957, p. 438).

propose de distinguer deux aspects dans le vêtement. Le premier est le costume, Il le définit comme « *une réalité institutionnelle, essentiellement sociale, indépendante de l'individu, et qui est comme la réserve systématique, normative, dans laquelle il puise sa propre tenue* ». Ce qui veut le costume relève d'une norme collective et sociale.

Le deuxième aspect dans le vêtement est l'habillement, Barthes le définit comme « *une réalité individuelle, véritable acte de vêtement, par lequel l'individu actualise sur lui-même l'institution générale du costume* ». Nous retenons que l'habillement relève d'un choix individuel.

Selon BARTHES« *le savoir sémiologique ne peut être actuellement qu'une copie du savoir linguistique* ». ( Barthes ,1957, P92).

a appliqué les concepts saussuriens au vêtement, selon lui le vêtement fonctionne avec le même mécanisme du système linguistique.

Il explique dans *Système de la mode* que le costume ayant la valeur de la langue, il se focalise sur la cohérence entre ses constituants et ses unités significatives ( Barthes ,1967 ,p77). Tandis que l'habillement ayant la valeur de la parole : « *vêtement, la forme*

---

<sup>17</sup> <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/vetements> (consulté le 1-7-2021)

*structurale, institutionnelle du costume (ce qui correspond à la langue), et habillement, cette même forme actualisée, individualisée, portée (ce qui correspond à la parole ».*

#### **4-2-Qu'est-ce qu'un vestème:**

Etudier le fonctionnement du processus vestimentaire ,a permis de montrer qu'il existe des unités de signification stables et constantes, plus petites que le vêtement lui-même, il s'agit donc d'un système de signes, ces unités sont appelées vestèmes<sup>18</sup> .

Ces petites unités ont la même décomposition entre le phonème (la plus petite unité non significative de la langue), et le monème (la plus petite unité significative de la langue). C'est-à-dire que le vestème fait partie du vêtement, en le décomposant, il ne peut pas être considéré en tant qu'un signe mais il peut avoir un sens qui fait distinguer tel ou tel vêtement <sup>19</sup>

Nous citons à titre d'exemple les vestèmes du costume traditionnel féminin algérois ( le karakou ) : la veste karakou ,Serouel Chalka ou Serouel Mdouer (deux sortes de pantalon ), Mharmet Lafoul (un foulard)...etc.

Les vestèmes pourvus de signification, peuvent être décomposés en unités de taille inférieure, chaque vestème peut être analysé en un certain nombre de composantes qui ne sont pas des signes. (Selon les matériaux, les couleurs, etc.) . (Yves, 1980, pp. 109-142).

Par exemple, la Fauta un vestème de la robe kabyle un costume traditionnel féminin de la région Kabyle, nous l'analysons en un certain nombre de composantes : La couleur , le tissu, Les broderies et les motifs.

Chacune de ces composantes possède une signification relative directement à la société Kabyle et la culture Berbéro-Amazighe.

#### **4-3-Vêtement image, vêtement écrit, vêtement réel :**

En plus du vêtement réel, R Barthes en lisant un journal de Mode déduit que ce dernier traite deux autres types de vêtements qui sont le vêtement écrit et le vêtement image. Ces deux concepts reflètent la même réalité vestimentaire, malgré la différence entre leurs

---

<sup>18</sup>R Barthes ,ibidem P76

<sup>19</sup> R Barthes Ibid.

matériaux(les formes, les lignes, les surfaces, les couleurs,) et leurs structures.( Barthes 1967 P24).

#### **4-3-A-Le vêtement écrit :**

C'est la description du vêtement à travers les mots c'est-à-dire le vêtement transformé en langage. Par exemple : « *cette robe, photographiée à droite, devient à gauche : ceinture de cuir au-dessus de la taille, piquée d'une rose, sur une robe souple en shetland ; ce vêtement est un vêtement écrit*<sup>20</sup>. »

#### **4-3-B-Le vêtement image :**

C'est le vêtement dessiné ou bien photographié, sa structure est différente de celle du vêtement écrit au niveau des matériaux utilisés tel que : les lignes, les surfaces, les formes, les couleurs...etc. Son rapport est spatial et sa structure est plastique<sup>21</sup>.

#### **4-3-C- le vêtement réel :**

R Barthes écrit à propos du vêtement réel :

Du moins pourrait-on penser que ces deux vêtements retrouvent une identité au niveau du vêtement réel qu'ils sont censés représenter, que la robe décrite et la robe photographiée sont identiques à travers cette robe réelle à laquelle l'une et l'autre renvoient. Équivalentes, sans doute, mais identiques, non ; car de même qu'entre le vêtement-image et le vêtement écrit il y a une différence de matériaux et de rapports, et donc une différence de structure, de même, de ces deux vêtements au vêtement réel, il y a passage à d'autres maté<sup>22</sup>

Donc le vêtement réel est l'objet réel représenté, il figure une structure différente de celle du vêtement écrit et vêtement image.

Selon Barthes le vêtement réel ne pourrait jamais être présenté en vêtement écrit ou bien en vêtement image, puisque les unités du vêtement image sont situées au niveau des formes, celles du vêtement écrit au niveau des mots tandis que les unités du vêtement réel sont situées dans les actes de fabrications. Ce qui implique que la

---

<sup>20</sup>R Barthes, Ibidem p24

<sup>21</sup> R. Barthes Ibid 24-25

<sup>22</sup> R. Barthes ibid p 25-26

structure du vêtement réel est difficilement analysable parce que nous ne pouvons pas épuiser sa réalité.<sup>23</sup>

Nous travaillons dans notre mémoire sur le vêtement réel, en nous basant sur le modèle de Roland Barthes, qui a développé une analyse spécifique permettant d'analyser sa structure en analysant sa petite unité de signification nommée « vestème ».

## **5-Le vêtement et sa relation avec la culture et l'identité :**

La diversité culturelle constitue aujourd'hui l'une des plus grandes richesses de l'humanité et sa préservation est l'un des « enjeux majeurs du XXI<sup>e</sup> siècle » (Unesco, Déclaration de Cotonou, 2001)<sup>24</sup>

Selon J P Sêtre , la culture se caractérise par sa diversité, pour lui le culturel ne se limite pas dans le champs de l'art , mais il englobe énormément de choses ,il a donné l'exemple des mariages qui sont un mélange des pratiques artistiques et sociales .<sup>25</sup>

### **5-1- Etymologie et définition de la culture :**

#### **5-1-A- Etymologie :**

Etymologiquement le mot culture vient du latin cultura, il est utilisé dans le sens de cultiver une terre pour la rendre fertile, lui-même est dérivé du verbe « colere » qui désigne habiter ou cultiver. Aujourd'hui, le mot culture s'est progressivement étendu aux pratiques et aux activités humaines pour désigner « la culture d'idées et des valeurs» c'est-à-dire l'action d'enrichir l'esprit par les connaissances et les savoirs.<sup>26</sup>

#### **5-1-B-définition :**

Dans sa déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, l'UNESCO définit la culture comme suit :

---

<sup>23</sup> R BARTHES ibid, p 26.

<sup>24</sup> <http://www.casbah-editions.com/fr/Catalogue/1%E2%80%99C3%A9preuve-de-la-diversit%C3%A9-culturelle> (consulté le 2-8-2021)

<sup>25</sup>M. Lapostolle , *La culture comme outil de développement local : l'étude d'un projet culturel en milieu rural*, université Lumière Lyon 2 ,mémoire de fin d'études d'Institut d'Etudes Politiques , année universitaire 2006-2007,p 20.

<sup>26</sup> <https://humanhist.com/culture/>(consulté le 5-8-2021)

" La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. "<sup>27</sup>

Nous retenons alors que la culture englobe l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, des modes de vie, propres à un groupe humain ou à une civilisation, qui se sont transmettent de génération en génération.

Pour E Ortigues, « *la culture est tout ce qui s'apprend et peut, en principe, se transmettre et se communiquer. Une théorie de la culture sera donc une théorie des formes de communication et d'apprentissage* »<sup>28</sup>

Alors la culture est et une forme d'apprentissage et un moyen de communication qui permet de transmettre des messages et des informations sur l'identité, l'origine, les traditions, les rites, les coutumes, les mœurs...etc. d'un groupe sociale.

### **5-1-C-Le vêtement et la culture :**

Les vêtements ne sont pas seulement des créations de la mode, depuis l'ancien Grèce, le vêtement est utilisé comme un moyen de différenciation sociale et un moyen de transmission de la culture. Il est considéré comme le livre qui diffuse et multiplie les informations<sup>29</sup>.

Alors, depuis l'antiquité les vêtements jouent un rôle social essentiel puisque ils nous permettent de projeter une image personnelle que nous souhaitons montrer, ainsi la manière d'habillement peut en dire beaucoup aux autres sur notre culture.

Nous citons les exemples suivants :

---

<sup>27</sup><https://www.techno-science.net/definition/5826.htm> (consulté le 10-8-2021)

<sup>28</sup> R. Marchand , *Influences de la culture et de l'identité sur l'apprentissage du F.L.E.: Etude comparative des enseignements /apprentissage en France et en Chine*, mémoire de thèse : UFR Sciences du Langage , université Nancy 2 Année Universitaire 2008/2009,p 10.

<sup>29</sup>[F. Chausson, H.Inglebert, Costume et société dans l'Antiquité et le haut Moyen](https://www.cairn.info/costume-et-societe--9782708407104-page-37.htm), in CRMH( Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes) 2008 de <https://www.cairn.info/costume-et-societe--9782708407104-page-37.htm>

- Une femme qui porte un voile, cela signifie qu'elle appartient à la culture arabo-musulmane.

- Une femme qui porte une *Chamssa jijilienne*, cela signifie qu'elle appartient à la culture algérienne précisément jijilienne.

- Une femme qui porte un Sari, cela signifie qu'elle appartient à la culture indienne.

- Une femme qui porte un Hanbok, cela signifie qu'elle appartient à la culture coréenne.

À partir du vêtement, on peut supposer l'époque, la culture et la région où vit la personne qui le porte. L'habit est structuré par des codes socioculturels variables, chaque groupe élabore ses propres codes relativement différents les uns des autres<sup>30</sup>. Il est donc un signe du statut politique, économique, social, religieux...etc.

## **5-2- Etymologie et définition de l'identité :**

### **5-2-A-Etymologie :**

Le terme de l'identité est emprunté du latin *identitas*, qui veut dire qualité de ce qui est le même, ce même terme est dérivé du latin classique *idem*, qui signifie le même<sup>31</sup>.

D'après le *Trésor de la langue française*, le terme « identité » apparaît en ancien français dans les premières années du 14<sup>ème</sup> siècle, dans le poème *Pamphile et Galatée* de Jehan Bras-de-Fer de Danmartin en Gouelle. L'auteur y désigne par ce terme ce qui fait qu'une chose, une personne est la même qu'une autre, qu'il n'existe aucune différence entre elles. (Becchia et Chamboduc de Saint Pulgent 2012,p1).

### **5-2-B –définition :**

Elle se définit comme « *le caractère de ce qui demeure identique ou égal à soi-même dans le temps* »<sup>32</sup>.

---

<sup>30</sup> . <https://www.cultures-sante.be/> (consulté le 11-8-2021)

<sup>31</sup> Dictionnaire de l'académie française, version informatisée: <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>.

<sup>32</sup>Dictionnaire informatisé: <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.

D'un point de vue anthropologique, la question de l'identité est non pas «*qui suis-je?*», mais «qui je suis par rapport aux autres, que sont les autres par rapport à moi? » (Borbalan, , 1998, p2).

.Ce qui veut dire que l'identité est un rapport et non pas une qualification individuelle.

Le mot identité s'étend aujourd'hui et connaît en français moderne des sens divers et variés, qui montrent la complexité de ce concept. Il est possible de distinguer comme significations le fait, pour deux entités différentes d'être identiques, lorsque ces deux entités représentent une seule ou la même réalité.<sup>33</sup>

### **5-2-C-Le vêtement et l'identité :**

Les vêtements que nous portons nous permettent de nous exposer, de livrer une part de notre identité puisque « *Le vêtement révèle autant qu'il cache.* » (Gherchanoc et Huet, 2007, p 18).

Nous déduisons donc que personne ne peut se vêtir de manière totalement neutre, tout vêtement fera toujours l'objet d'une interprétation par autrui .Il véhicule des informations sur notre identité, notre culture et notre personnalité. Il participe donc à la communication identitaire, même lorsque l'on ne veut rien exprimer sur soi, on communique quelque chose à travers nos vêtements.<sup>34</sup>

### **5-3-Le vêtement traditionnel algérien un révélateur de la culture et de l'identité algérienne :**

Les vêtements traditionnels sont considérés comme une partie du patrimoine culturel, chez tous les peuples du monde. Ils sont directement lié à l'histoire, la civilisation et la

---

<sup>33</sup><https://journals.openedition.org/questes/2948> (consulté le 9-8-2021)

<sup>34</sup>*Des habits et nous* , op.cit p12.

tradition de chaque nation<sup>35</sup>. Comme tous les pays du monde, l'Algérie est riche de divers vêtements qui se différencient d'une région à l'autre.

La tenue traditionnelle algérienne est définie comme :

L'ensemble des vêtements dont les Algériens ont hérité et préservé de génération en génération, portés notamment lors d'occasions telles que les fêtes, les mariages et les cérémonies de circoncision<sup>36</sup>.

Elle est donc un costume qui porte les caractéristiques d'une région, actuellement le vêtement traditionnel est porté uniquement lors des commémorations.

Malgré le parcours historique les influences des civilisations et des cultures qu'a connues l'Algérie à travers les siècles, les vêtements traditionnels sont toujours omniprésents et ils forment un patrimoine culturel hérité de génération en génération, grâce aux artisans qui ont su préserver les caractéristiques et les traits de la tenue algérienne, riche par ses origines, sa diversité et sa beauté.

## **Conclusion :**

Comme nous l'avons vu au long de tout ce chapitre, le processus communicationnel ne se limite pas seulement à la langue.

En l'associant à son milieu socioculturel, le code vestimentaire à son tour crée tout un système de communication, qui permet de transmettre consciemment ou inconsciemment des informations sur l'individu.

Nous avons ainsi prouvé que le vêtement ne joue pas uniquement un rôle en matière de protection, parure ou pudeur, mais également un révélateur de la culture et l'identité de celui qui le porte. Autrement dit, le vêtement est un moyen d'affirmer une identité, une appartenance à un groupe et un attachement à une culture.

---

<sup>35</sup> <https://fr.aboutalgeria.com/2017/12/les-vetements-traditionnels-en-algerie.html> (consulté le 10-8-2021)

<sup>36</sup> <https://fr.majalla.com/node/103691/%C2%ABmon-habit-ma-m%C3%A9moire-et-ma-culture%C2%BB-quand-lalg%C3%A9rie-c%C3%A9rie-c%C3%A9rie-c%C3%A9rie-ses-habits> (consulté le 12-8-2021)

**Chapitre 03 :**  
**Description du corpus**

## **Introduction**

Le présent chapitre souhaite en premier lieu saisir l'espace géographique et historique de la ville d'Alger, la Kabylie ainsi que la ville de Jijel. Puis, il met l'accent sur les traditions et les coutumes algéroises, kabyles et jijilennes, en mettant en exergue, les cérémonies et les rites exercés en célébrant les fêtes de mariage, ainsi que les traditions vestimentaires.

Par la suite, il sera question de mettre l'accent sur le costume féminin algérois (le Karakou), le costume féminin kabyle (Taqenduret) et le costume féminin jijilien (la Chamssa jijilienne) et leurs pièces qui représentent l'objet clé de notre analyse, en décrivant les motifs brodés, les couleurs, les formes, les tissus qui les constituent.

### **1- La Kabylie**

La Kabylie est une région historique qui a participé à ancrer l'histoire de l'Algérie, et d'enrichir le patrimoine algérien, grâce à son histoire, mais aussi grâce à sa culture et ses traditions uniques, qui se manifestent dans des pratiques sociales, des rites, et des traditions culinaires, ou vestimentaires.

Ces traditions vestimentaires remontent à une époque très ancienne, elles sont riches de symboles et de significations inspirées de la culture berbéro-amazighe.

#### **1-1-Etymologie**

Les étymologistes ne s'accordent pas sur l'étymologie du mot Kabyle, certains lui accordent une origine phénicienne (Daumas et Fabar, 1847, P4)

:Baal est un nom générique de divinités syriennes, et K dans la langue hébraïque sert à lier les deux termes (K-Baal). Cette étymologie est rejetée parce qu'il lui manque la consécration des écrivains de l'antiquité.

Le nom Kbal appliqué à quelques tribus de la Cyrénaïque mais aucune trace n'en existe chez les nombreux auteurs de l'époque romaine. Les montagnards de l'Afrique nordique ne commencent réellement à être appelés Kabyles qu'après l'invasion des arabes.<sup>37</sup>

Dans son ouvrage *l'histoire des Berbères* Ibn khaldoune (1852 p494) écrit :

Passons au mot Cabile qui sert encore à désigner une de la race berbère. Pour exprimer l'idée de tribu, de peuplade nomade, les Arabes emploient le mot Cabîla, et au pluriel Cabâil( ..... )le mot Cabîla veut dire « tribu berbère.

## 1-2- Géographie

Dans son article, « Kabylie : Géographie », M. Dahmani (2011 ,p 1-2). décrit la région kabyle comme suit :

La (ou les) Kabylie(s) forment un segment du système montagneux de l'Atlas tellien du Nord-Est de l'Algérie (...) C'est un véritable isolat géographique et physique, semblable à une oasis dans le désert. La Kabylie, principale région berbérophone d'Algérie, occupe une place très particulière dans l'ensemble du monde berbère contemporain.

Les géographes ont l'habitude de distinguer plusieurs « Kabylies » : Grande-Kabylie, Petite Kabylie et Kabylie de Collo ou numidique. Elles sont toutes coincées entre quatre grands espaces naturels : la Méditerranée au nord, les hauts plateaux au sud, l'algérois à l'ouest et le constantinois à l'est<sup>38</sup>.

Cette diversité géographique offre à la région Kabyles une richesse naturelle et culturelle remarquable, qui se manifeste dans l'architecture, l'artisanat, et surtout l'habillement.

## 1-3-HISTOIRE

Le peuple kabyle a résisté depuis des siècles aux différentes invasions en préservant son identité et sa culture. Vers l'an 1000 avant J.-C, les phéniciens y arrivent d'abord comme commerçants, ils ont au départ, de bonnes relations avec les royaumes numides, mais les romains ne tardent pas à venir brouiller les cartes des uns et des autres. Comme tous les berbères qui sacrent la liberté et la révolution, les kabyles vont résister et combattre le

---

<sup>37</sup> M. Daumas et M. Fabar, *ibidem* p5

<sup>38</sup> M. Dahmani ,*ibidem* p2

colonialisme romain. La Kabylie va ensuite subir d'autres invasions : les vandales, les Byzantins, les arabes, les espagnols, les ottomanes et enfin les français.<sup>39</sup>

Toutes ces civilisations ont laissé des traces culturelles et artistiques qui demeurent jusqu'à nos jours dans la région kabyle.

#### **1-4-Le mariage kabyle et ses traditions vestimentaires :**

Le mariage a une grande importance dans la culture Kabyle, car ce n'est pas seulement le mariage de deux personnes, mais de deux familles qui se verraient plus ou moins agrandis et renforcés par ce mariage.

Pour Les familles kabyles, le mariage est une bonne occasion pour faire revivre leurs coutumes et leurs traditions spécifiques et héritées. Pour eux le retour à l'origine et à tout ce qui est traditionnel est une forme du respect pour les ancêtres, en plus ces coutumes possèdent une beauté remarquable et une valeur spécifique.

Un exemple de ces magnifiques traditions, le port de la sublime robe kabyle, ce vêtement traditionnel hérité et préservé de génération en génération depuis plusieurs siècles.

Pendant un mariage kabyle traditionnel, la veille de la noce, la mariée porte une robe kabyle avec une couleur vivante généralement jaune, verte, orange... etc. Pour célébrer la cérémonie du henné. La robe de la mariée est décorée différemment des autres robes elle est plus chargée des motifs et des broderies pour la distinguer des autres femmes.

Durant la cérémonie du henné, les femmes chantent des chansons traditionnelles. Par ces chants, elles souhaitent la bienvenue aux invités.

Selon l'écrivain algérien Abrous, le henné est un moment essentiel dans les cérémonies de mariage, les kabyles lui attribuent non seulement des pouvoirs de protection mais aussi de fécondité. Le lien entre le henné et la fécondité est tellement lié, que le reste du henné de mariage est soigneusement conservé. : Si une première naissance tardait, une femme âgée remettrait à la jeune femme le henné du mariage avec les mêmes rites. (Abrous, 2010 p. 9).

---

<sup>39</sup>M. Daumas et M. Fabar op.cit , p 9 à 17

Contrairement aux autres régions de l'Algérie, le jour du mariage, au lieu de porter une robe blanche, la mariée kabyle doit se vêtir traditionnellement en mettant la robe kabyle blanche qui se caractérise par sa beauté en termes de tissu, des broderies et des motifs, avec ses accessoires spécifiques et le burnous.

### **1-5-Description du costume kabyle traditionnel féminin et ses pièces :**

Depuis des époques très lointaines, la robe kabyle est considérée comme le symbole et le trait distinctif de la région kabyle, elle fait partie du patrimoine, de la Culture et de l'identité berbère.

Ce qui caractérise la robe kabyle est sa forme et son style, mais aussi ses couleurs lumineuses, vives et chatoyantes et ses nombreuses broderies et zigzags colorés, inspirée de la nature kabyle.

A la fin du 19ème siècle et le début du 20ème siècle, la robe kabyle été faite de laine blanche tissée, une seule pièce ouverte par une fente sur la poitrine. Les anciennes robes Kabyles n'avaient pas de manches, mais elles étaient assez grandes pour recouvrir les bras. Elle était accompagnée de ce qu'on appelait *Axellal*, un genre de manteau spécialement d'hiver, attaché seulement sur les épaules pour protéger la femme du froid, et ainsi pour se cacher devant les étrangers.<sup>40</sup>(figure 1)

L'artiste-peintre A Moukhalifa (2004, P.121).

la décrit dans son ouvrage :

«c'est une robe de laine constituée de deux rectangles assemblés par une couture sur les côtés et d'un empiècement doublé sans couture à l'épaule, il comprend des

---

<sup>40</sup> M. Arezki Himeur, *Robe kabyle : tradition, symbole et résistance* in Accueil 2017 .  
[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://focus-algerie.blogg.org/robe-kabyle-tradition-symbole-et-resistance-a135330094&ved=2ahUKEwuw\\_rgsNTyAhWF5-AKHb4sAXMQFnoECBAQAQ&usg=AOvVaw3\\_N68qyP6cQ6FQMbV3E4j8](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://focus-algerie.blogg.org/robe-kabyle-tradition-symbole-et-resistance-a135330094&ved=2ahUKEwuw_rgsNTyAhWF5-AKHb4sAXMQFnoECBAQAQ&usg=AOvVaw3_N68qyP6cQ6FQMbV3E4j8)

manches longues .L'encolure et souvent coupée en V ou une fente jamais tors large ou profonde .Le corsage et le bas de la robe sont richement décorés de galons de couleurs vif »



Figure 1 : La robe kabyle ancienne (19<sup>ème</sup> siècle)

Aujourd'hui la robe Kabyle est très appréciée dans les grandes fêtes familiales, particulièrement lors des mariages non seulement en Kabylie mais dans toutes les régions en Algérie.

Avec le temps cette tenue vestimentaire féminine a été l'objet de nombreuses modifications dans le design et les couleurs, Mohand Akli Hadadou dans son ouvrage *Le guide de la culture berbère* (2000 p130) a parlé de l'habillement berbère:

De la tunique de laine blanche au costume européen, l'habillement des Berbères s'est constamment modifié. Mais au-delà des transformations et de la variété, il a conservé, de l'antiquité à nos jours, ses caractéristiques essentielles...La conquête arabe introduisit dans les villes de nouvelles coutume, mais sans bouleverser les usages anciens

Malgré ces modifications, la robe kabyle traditionnelle a gardé un modèle unique et standard partagé entre toutes les régions kabyles (figure2). Les différences résident dans quelques petits détails (la longueur des manches, la broderie, la ceinture, la façon de mettre le foulard.).



Figure 2 : la robe kabyle traditionnel

Le costume kabyle féminin compte aujourd'hui quatre pièces :

#### **1-5-1-La djebba kabyle :**

dite *Thaqandourth*, est l'élément de base du costume, une robe faite à base de laine, de soie ou du coton, le tissu se diffère selon de la situation et la classe sociale. Elle se caractérise par un col arrondi et des manches longues ou des demi-manches. Sa couleur est souvent jaune ou orange.

*Thaqandourth* est extrêmement riche avec ses formes variées et ses décorations élégantes, elle est garni au niveau de la poitrine de motifs brodés en zigzag et de bouclettes (dentelles kabyles) de plusieurs couleurs, le tout est inspiré des caractères de l'alphabet *Tifinagh* (l'alphabet utilisée par les berbères) et la nature kabyle.<sup>41</sup>

#### **1-5-2- la foudha ou fauta :**

---

<sup>41</sup> Mohamed Arezki Himeur, Op.cit

Une pièce importante de la robe traditionnelle kabyle. C'est un tissu qui se porte par-dessus de la robe, elle est faite en soie ou en coton et décoré de rayures verticales multicolores souvent en orange ou rouge. Le bas de la fauta est richement décoré de galons de couleurs vif.

### **1-5-3- La ceinture :**

il existe 3 types de ceintures : Agus , Issura et Ounoudh. Sur le port de ces trois types de ceintures , une croyance populaire berbère dit que la femme célibataire et la femme qui vient de se marier ne doivent pas en mettre , car pour les femmes kabyles tout qui se noue ou se lie cela peut causer une atteinte à la fécondité.

#### **1-5-3-A-La ceinture Agus :**

Une ceinture multicolore en laine ou en soie , que les femmes kabyles enroulent autour de leur taille pendant les fêtes de mariage ou aux occasions spécifiques. Celle-ci est composée de tresses plates qui sont réunies, agrémentées par des pompons.

#### **1-5-3-B-La ceinture issura ou assarou:**

Une ceinture multicolore faite en laine, elle porté par la femme kabyle au quotidien.

#### **1-5-3-C-La ceinture ounoudh :**

Une ceinture large et longue avec un nœud au niveau du bas de dos. C'est la ceinture des femmes qui travaillent dans les champs.<sup>42</sup>

### **1-5-4- Timahermeth ou Amendil :**

C'est un foulard carré, brodé avec des motifs berbères multicolores floraux et plié en triangle .Il est porté généralement sur la tête ou parfois sur la nuque. (figure20-21 )

---

<sup>42</sup> Y. Zergat , *Le costume kabyle féminin sous le prisme de la sémiotique* ,mémoire de Master ,sciences du langage Université Mohamed BOUDIAF-M'sila ,année 2018-2019 p 46-47

La robe kabyle a gardé son prestige et sa valeur en tant que symbole de la fierté et de l'histoire de la femme kabyle, elle est appréciée dans toutes les régions de l'Algérie et portée par toutes les femmes algériennes.

## **2-Alger**

El Bahdja, la Blanche , Al-Djazair ou Alger ,toutes ces appellations renvoient à la capitale et la principale ville de l'Algérie .

Alger est une grande ville historique qui a participé à ancrer l'histoire de l'Algérie dont la richesse foisonne tant par la culture de ses habitants hospitaliers et chaleureux, que par son patrimoine historique.

Elle conserve son originalité riche de superbes symboles et significations, généralement d'origine ottomane, que nous les apercevons dans les pratiques sociales, culinaires, et particulièrement vestimentaires.

### **2-1-Etymologie**

Le nom d'Alger dérive d'El Djazair, qui signifie en arabe les îlots rocheux qui se baignent dans la mer méditerranée.

Les origines de l'appellation actuelle remontent à un millier d'années avant l'ère chrétienne, à l'arrivée des phéniciens qui ont donné à cette région le nom d'IKOSIM qui signifie l'île aux mouettes, ensuite l'appellation IKOSIM est devenue IKOSIUM sous l'empire Romain.

Vers l'an 960, le prince Bologhine Ibn Ziri Ben Menad a restauré la ville et il a lui donné le nom d'El Djazair Beni Mezghenna. Enfin , El le nom Djazair est devenu Alger pour les français.<sup>43</sup>

### **2-2-Espace géographique ;**

Alger est située au nord-centre du pays et occupe une position géostratégique intéressante .Elle s'étend sur plus de 809 Km.<sup>44</sup>

---

<sup>43</sup> Ibidem

<sup>44</sup><file:///F:/corpus/ANIREF%20-%20Alger.htm> (consulté le 28-8-2021)

La wilaya d'Alger est limitée : au nord par la Mer Méditerranée, Au sud par la wilaya de Blida , à l'ouest par la wilaya de Tipaza , à l'est par la wilaya de Boumerdes .

Cette diversité géographique offre à Alger une richesse naturelle et culturelle remarquable.

### **2-3-Histoire :**

L'histoire d'Alger la blanche est très riche en événements, car la région a vu défiler de nombreuses populations, comme les arabes avec leurs conquêtes islamiques en 670 et les andalouses qui sont arrivés juste après la chute de Grenade en 1492.

En 1510, les espagnoles ont assiégé la ville d'Alger, de ce fait, la population d'Alger a demandé l'aide des ottomans (baba Arouj et kheyir Dine Barbarous) en 1516 .

Enfin, cette région a connu l'arrivée des français en 1830 qui a demeurée jusqu'à 1962.<sup>45</sup> .

Ces populations étrangères ont ramené avec elles des tenues vestimentaires qui plurent beaucoup aux algéroises, ce qui a leur permis de créer un style vestimentaire en s'inspirant des tenus Andalouses et Ottomanes, tels que le *Serouel Mdaouer* qui était la version algéroise du *Serouel* Andalous.

### **2-4-Histoire du *Karakou* algérois et son origine**

Autrefois, le *karakou* ce costume traditionnel ancien représente la tenue réservée à la classe aristocratique algéroise, pendant les fêtes de mariage.

L'histoire du *Karakou* remonte au 15<sup>ème</sup> siècle, il tire ses racines de l'époque ottomane, dans laquelle il était nommé *Ghlila*. Sous les inspirations et les influences culturelles ottomanes, arabes, andalouses ou encore françaises, le *Karakou* a connu de diverses modifications au fil de temps. De *Ghlila* (figure3) porté par les femmes citadines dans leur vie quotidienne durant la période Ottomane jusqu'au *Karakou* traditionnel (figure4) , en arrivant au *karakou*

---

<sup>45</sup> République Algérienne Démocratique et Populaire Wilaya d'Alger Circonscription Administrative de Sidi M'hmed Site Officiel de la Mairie d'Alger Centre , <http://www.apc-algercentre.dz/decouvrir-alger-centre.php?cat=histoire-alger-centre>

moderne (figure5) porté par les sublimes algéroises durant les fêtes et les cérémonies de mariage.

La différence entre la *Ghlila* et le *Karakou* est que la première est une veste décolletée avec un grand col ouvert, faite en soi, en velours ou en brocart, elle arrivait jusqu'aux cuisses, elle était large tel un Caftan, alors que le *karakou* est une veste courte et cintrée à la taille.

Pour les décorations, le *Karakou* est enrichi de broderies raffinées sous forme de fleurs, de papillons et d'oiseaux, ainsi que de paillettes et de petites perles de couleurs claires. Tandis que la *Ghlila* se caractérise par ses décorations triangulaires et ovoïdes au niveau du col et des manches.

Ainsi, le *Karakou* est fameux pour ses nombreux boutons alors que *Ghlila* avait un seul bouton en or ou en argent au niveau de la poitrine.

Actuellement, ce costume traditionnel est porté par toutes les femmes et les mariées algériennes, ainsi que par les jeunes filles célibataires qui n'hésitent plus à associer la veste *Karakou* à un pantalon ou une jupe occidentale pendant les fêtes de mariages.



Figure 3 : Une Ghlila Djabdouli



Figure 4 : Un Karakou ancien



figure5 : Un karakou moderne

## 2-5- Description du costume traditionnel féminin algérois et ses pièces :

Le *karakou* ce costume traditionnel élégant et fascinant compte trois pièces:

### 2-5-1-La veste :

Elle brodée en fils d'or réalisée par des orfèvres de l'artisanat, suivant deux techniques de broderie : le *Medjboud* et la *Fetla*.

La veste est complétée par des ajouts de perles ou de cristaux, cette broderie richement travaillée inspirée de la nature et réalisée sur du satin ou du velours de bonne

qualité, excellentes et résistantes pour supporter le poids de la broderie. D'ailleurs, une doublure de la veste *karakou* est parfois indispensable.

### **2-5-2-Le Serouel algérois :**

Est la version algéroise du *Serouel* Andalou, il était fait en soi et arrivait jusqu'aux genoux, il se porte avec la *Fauta* traditionnelle algéroise, cousue en soie et en fil d'or, mais la *Fauta* n'était portée que par les femmes mariées.

Avec le temps le *Serouel* algérois s'est évolué pour avoir deux formes. La femme algéroise avait le choix entre le *Serouel Mdaouer* et *Serouel Chelka*.

*2-5-2-a-Serouel Mdaouer* : un pantalon bouffant et très large, appelé également *Serouel Zenka*, car l'algéroise le portait uniquement pour sortir, il a l'avantage de dissimuler les formes.

*2-5-2-b-Serouel Chelka* : une sorte de jupe pantalon qui a une coupe droite, il est plié des deux côtés à mi-jambes et cousue en bas de façon à fermer la jupe.

*Serouel Chelka* est la version maison du *sarouel Mdaouer*, il est appelé aussi *Serouel El Qaada*, car il facilite le mouvement des jambes pour dépêcher la marche, monter les escaliers ou encore pour s'asseoir plus aisément, donc il est plus léger et pratique.

### **2-5-3-Mhermet El Ftoul :**

*El ftoul* vient de *Yeteftel* ce qui revient à ses fils qui étaient faits à la main et roulée avec les doigts.

C'est une pièce de vêtement porté au quotidien, ainsi que pendant les fêtes de mariage. Autrefois, les femmes de la Casbah la porte quotidiennement, car c'était pour eux un moyen pour couvrir les cheveux des étrangers, lorsqu'elles montent sur le toit de la maison pour laver et étendre les vêtements, ou lorsqu'elles sortent dans la cour, puisque les familles algéroises de la Casbah vivent avec les voisins dans une grande maison divisée en plusieurs pièces.

*Mharmet El Ftoul* est un foulard en tissu précieux, en soie, en *Mansoudj* ou en satin, brodée et travaillée à la main. Sa particularité réside dans ses fils pendants, plus que ces fils sont longs plus la *Mharma* est chère. .

Sa couleur peut être argentée (figure6), dorée(figure7), ou blanche, elle correspond à la couleur du *Karakou*.

Aujourd'hui la tradition de porter *Mhermet El Ftoul* commence à disparaître, que nous la trouvons uniquement chez les mariées pendant la cérémonie d'El Henné.



Figure 6 : Mharmet el Ftoul argenté



figure 7:Mharmer el Ftoul doré

## **2-6-Le mariage algérois et ses traditions vestimentaires :**

Le mariage algérois peut durer plusieurs jours :

Le premier jour d'un mariage algérois traditionnel, la mariée algéroise se rend au *hammam* avec les femmes de sa famille et ses amies. Pendant le *hammam*, la jeune mariée doit y porter une *fauta*, une tenue en tissu doré allant de la poitrine aux genoux. Elle portera aussi une *Bnika* sur la tête et des sabots de bois aux pieds. Elle est accueillie dans le *Hamмам* par les autres femmes qui la reçoivent avec des cris de youyou et plusieurs chants.

Le deuxième jour, la future mariée défile devant tout le monde, en portant ses diverses tenues traditionnelles : une *Bedroune*, une *Blousa*, un *Fergani*, un *Karakou* et bien d'autres encore, nous appelons ce défilé la *Tesdira*.

Le troisième jour marque la cérémonie du Henné, la future épouse s'habille d'un élégant *karakou*.

En arrivant à la maison de la mariée, la belle-mère met du Henné à sa belle-fille, ensuite elle la cache le visage avec un *Mhermat el Ftoul*, pendant ce jeu, la belle-mère chante des chansons et demande à sa belle-fille d'enlever la chaussure de son pied droit pour casser des œufs. Selon la coutume locale, cette tradition est un signe de fécondité.

Le quatrième jour du mariage algérois, c'est le jour du départ de la mariée vers la maison de son époux.

Le père sort sa fille de la maison vêtue d'un *Bernous* au-dessus de sa robe en mettant sa main sur la cadre de la porte, pour faire en sorte que sa fille puisse passer en dessous. Ce geste est très symbolique, car il signifie que le père donne sa bénédiction à sa fille pour quitter le toit familial.

### **3-Jijel**

Jijel est l'une des plus belles villes algériennes, sa beauté ne se limite pas dans ses paysages et sa nature vierge, mais également dans la beauté de ses traditions et sa cultures. C'est une ville très attachée à sa culture représenté par la culinaire, l'architecture, l'artisanat et l'habillement..etc.

#### **3-1 Etymologie :**

Les Phéniciens ont attribué à Jijel l'appellation d'Igilgili. Le nom de la ville Igilgili trouve son origine dans l'ère pré-romaine. Le préfixe "I" se réfère dans les toponymes phéniciens à l'existence des îlots sur le littoral, tandis que le radical "GILGIL" désigne un cercle de pierre. Cependant, multiples noms ont été attribués au fil des diverses occupations: IGILGILIS, DJIDJEL, DJIDJELLI et enfin JIJEL<sup>46</sup>.

---

<sup>46</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Jijel> (consulté le 27-8-2021)

### **3-2-Histoire :**

L'histoire de la région est très mouvementée et riche en événements car la région de Jijel a été le carrefour de plusieurs civilisations dont les traces se trouvent ici et là sur son territoire, sa culture et ses traditions.

La ville de Jijel a connu plusieurs civilisations : d'abord peuplée par des berbères, la région de Jijel devient un territoire des marins et des marchands phéniciens pendant le 10<sup>ème</sup> siècle, par la suite la ville est occupée par les romains et les byzantins.

En 698 la ville de Jijel est rebaptisée par les troupes musulmanes de Hassan ibn nooman et ses habitants se convertissent à l'Islam.

En 1515 la région de Jijel a connu la domination espagnole mais elle est reprise l'année même à l'aide de l'empire Ottoman, cette dernière est demeurée jusqu'à l'arrivée de la colonisation française en 1830<sup>47</sup>.

La rencontre de ces diverses cultures a laissé des traces remarquables dans la culture algéroise et a donné un autre aspect social, surtout dans les domaines de l'artisanat, le tissage, la couture et l'habillement tout en gardant son identité et son originalité.

### **3-3-Géographie :**

Jijel est surnommée la perle de la côte algérienne, elle est située au nord-est de l'Algérie ; elle est bordée: au nord par la méditerranée, au sud par la wilaya de Mila, au sud-est par la wilaya de Constantine, au sud-ouest par la wilaya de Sétif, en est par la wilaya de Skikda, et en ouest par la wilaya de Bejaia.

Cette diversité géographique offre à la ville de Jijel une richesse naturelle et culturelle remarquable, les costumes de Jijel maintiennent leurs traditions vestimentaires grâce à la proximité et à l'influence de Constantine et ils s'apparentent aussi à ceux de Skikda.

### **3-4-Le mariage jijilien et ses traditions vestimentaires :**

Le mariage jijilien dure 3 jours :

---

<sup>47</sup> <https://www.bourse-des-voyages.com/guide-voyage/vacances/hotel-jijel.html> (consulté le 27-8-2021)

le premier jour c'est le jour du *Hannat Lahbab* ou bien *hannat Dar*, le matin, la mariée envoie son trousseau à la maison de son mari (les vêtements, les chaussures ,les rideaux ,les tapis ,les matelas, les lits...etc.) .

Pendant la soirée elle porte une simple robe traditionnelle, sa mère ou sa grand-mère lui met du henné dans sa main droite comme signe de fertilité et de chance.

Le deuxième jour c'est le jour du *Khatba*, la cérémonie commence par une *tassdira* la mariée défile devant les invitées en portant ses diverses tenues traditionnelles : une *Bedroune*, une *Blousa*, un *Fergani*, un *Karakou* ,une *Chamssa* et bien d'autres encore.

le soir le mari envoie des cadeaux et du henné avec les femme de sa famille à sa future femme, cette dernière qui porte une tenue traditionnel faite du velours :une *Gandoura* un *Karakou* ou un *Quiyet* . En arrivant, la belle-mère utilise un mélange du henné, d'eau et de jus de citron pour le mettre sur la main gauche de sa belle-fille, en chantant des chansons traditionnelles spéciales.

Le dernier jour c'est celui du mariage, la mariée quitte le toit familial vers sa nouvelle maison en portant une robe blanche et un *Bernous* blanc comme un signe de pureté. Son père place sa main sur le cadre de la porte pour faire en sorte que sa fille puisse passer en dessous. Ce geste est très symbolique à Jijel, il signifie que le père donne sa bénédiction à sa fille pour quitter le toit familial.

En arrivant à la maison du mari, la belle-mère reçoit sa belle-fille avec des dattes et du lait et elle la demande de jeter des bonbons et du chocolat trois fois devant elle et trois fois derrière elle. Ces deux geste sont très symboliques pour les familles jijiliennes ,en faisant cette tradition la belle-famille espère que cette nouvelle mariée soit un signe bonheur , de bonté et de contentement pour eux et pour son mari.

### **3-5- Description du costume traditionnel *Chamsa jijilienne* et ses pièces :**

La *Chamsa* appelée aussi *Chams Laachia*, cela signifie le soleil du soir. Cette sublime robe traditionnelle est fortement liée à la femme jijilienne, c'est une robe dont le tissu est souvent en satin ou en soie.

*La chamssa jijilienne* a une grande réputation dans la région de l'est algérien. C'est est une robe légère, vive et souvent avec des reflets. À l'origine elle se porte dépourvue de manche (figure8) mais aujourd'hui elle s'est évoluée pour avoir des manche faites en fil d'or ou d'argent décorées par des perles et des cristaux ou en mousseline. (figure9-et10)

Pendant sa réalisation, il n'y a pas l'obligation du *Tarz* en panneau comme dans les autres robes traditionnelles algériennes, qui se font en *Mejboud* ou en *Fetla*. Elle est richement travaillée par des broderies en fil d'or ou d'argent sous formes de fleurs ou de soleil, avec des ajouts de pierres précieuses, de perles et de paillettes.

Elle se porte avec *Mhazmat louise*, une ceinture qui remonte à l'époque coloniale, elle tire son appellation du prince français Loius, puisque elle est composée des pièces d'or appelées *Loiusettes* sur lesquelles nous trouvons l'image de ce prince gravée.

Les femmes jijiliennes enroulent la majestueuse *Mhazmat louise* autour de leur taille, pour leurs donner plus de la valeur, de luxure et d'élégance.



Figure 8 : Chamssa jijilienne ancienne



Figure9 :Chamssa traditionnelle



Figure 10 : Chamssa moderne

## Conclusion :

La culture algérienne est riche, variée et très ancienne. Chaque région ou chaque ville constitue un espace culturel particulier.

La capital Alger, la région kabyle et la ville de Jijel, ont connu la succession de plusieurs civilisations et cultures, les plus marquants sont ceux des arabes, des turcs et des français, car ils ont contribué énormément à consolider l'histoire de l'Algérie ,et ont donné une nouvelle allure riche et élégante au vêtement algérien en particulier.

Malgré les influences culturelles qui se sont mêlées à travers l'histoire dans ces trois régions, le style vestimentaire a conservé beaucoup d'éléments des temps passés, il a préservé son originalité, son authenticité et sa signification sociale assez importante ,en racontant l'histoire et la culture.

## **Chapitre 4**

# **Analyse sémiotique du costume traditionnel algérois, kabyle et jijilien**

## **1-Présentation de la méthodologie :**

La présente partie de ce chapitre, vise à expliciter la méthodologie que nous allons appliquer dans notre travail de recherche, que nous jugeons convenable et adéquate pour analyser notre corpus.

Nous avons choisi une analyse qui se basera sur le model sémiologique proposé par Roland Barthes, inspiré des travaux de Saussure ,en nous appuyant sur le signifiant : le vestème (la petite unité significative du vêtement), et le signifié :son social ,afin de dévoiler la signification du système vestimentaire. Nous allons analyser chaque vestème seule, puis nous allons étudier sa relation avec les autres vesèmes dans le système vestimentaire.

Comme le vêtement est un signe à double fonction, nous allons ensuite suivre la théorie d'Umberto Eco, qui porte sur le signe mixte.

## **2-La présentation du corpus :**

Dans notre travail de recherche nous allons analyser le costume traditionnel de la femme algéroise, kabyle et jijlienne. Notre corpus est composé de :

La robe « Taqenduret » et ses vestème : 15 figures.

Le karakou et ses vestèmes : 10 figures.

La chamssa jijlienne et ses vestèmes : 6 figures .

## **3-La robe kabyle**

### **3-1-Signification et symbolisation de la robe kabyle *Taqenduret* selon l'analyse structurale de R.Barthes :**

La robe kabyle est fortement liée à la région Kabyle, chacune interpelle l'autre, la Kabylie fait penser à *Taqendurt* et *Taqendurt* fait penser à la Kabylie, elle devient donc un signe de type géographique (régional).

Dès la période coloniale , les kabyles ont utilisé la robe Kabyle comme un outil de résistance contre les français , pour exprimer leur accrochement à leur identité ,elle prit

donc la forme d'un symbole identitaire , puisque elle véhicule l'identité et l'origine berbéro-amazighe de la femme kabyle .

Cette sublime tenue traditionnel est également le symbole de la fierté et l'authenticité, puisque elle remonte à des époques très lointaines en conservant toujours ses particularités et ses traits distinctifs, malgré la succession des civilisations et des cultures qu'a connues la région Kabyle.

<b>signifiant</b>	<b>signifié</b>
-Le costume traditionnel kabyle	-La région kabyle.  -L'identité berbéro-amazighe

Il existe plusieurs modèles de la robe kabyle , chaque modèle avait des particularités spécifiques, à travers lesquelles on peut distinguer : l'âge de la femme, son statut social et familial et quelques occasions précises :

<b>vestèmes</b>	<b>signification</b>
Taqendurt + des manches longues.	Jeune femme célibataire.
Taqendurt + demi-manches	Femme mariée.
La robe kabyle blanche + un Burnous blanc	La mariée kabyle le jour de son mariage.



Figure11 : *Taqendurt* avec des manches

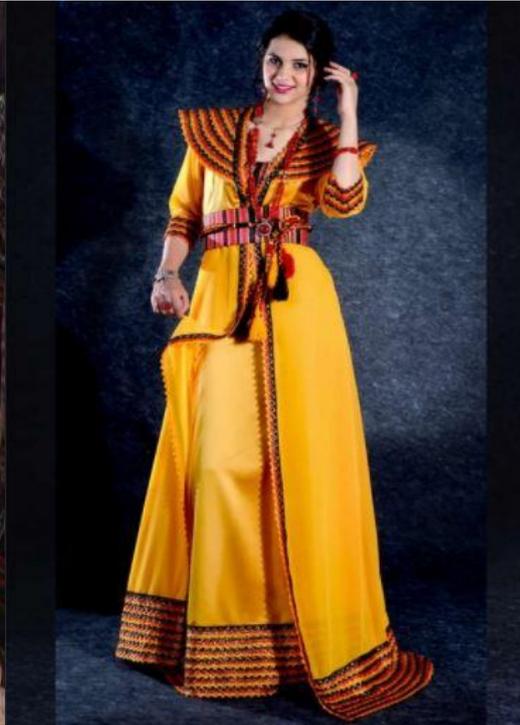


Figure 12 : *Taqendurt* avec demi-manches

Longues



Figure 13 : La robe kabyle blanche avec un *Burnous* blanc.

### 3-2-Classification et fonctions de la robe kabyle *Taqendurt* selon U.ECO :

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
<p>Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.</p>	<p>-La robe kabyle <i>Taqendurt</i></p>	<p>-Protéger le corps et dissimuler ses parties intimes.</p>	<p>-Distinction géographique : représente la région de la Kabylie et la femme kabyle.  -Distinction identitaire : représente l'identité Kabyle et l'origine berbéro- amazighe.</p>

### 3-3- Signification de quelques motifs sur la robe kabyle :

Les signes et les motifs berbères ont toujours eu de grandes symboliques pour les berbères. En plus de sa dimension décorative ou esthétique, la signification des motifs berbères relate l'histoire, la culture, les traditions, les rites, et les croyances de cette région.

Dans son ouvrage le guide de la culture berbère M A Haddadou a décortiqué la signification des motifs berbères brodés sur la robe kabyle. Nous allons citer :

-Le motif des vagues : représente la mer, selon la culture berbéro- kabyle, les vagues sont un symbole de la fécondité de la femme. Ce zigzag est souvent brodé sur la Fauta qui est à son tour un symbole de fécondité.



Figure 14 : Le motif des vagues.

-Le motif des flèches : représente l'éclair et la foudre, qui sont des signes de l'énergie et de la force. En interprétant ce motif en relation avec le costume kabyle féminin , cela signifie l'énergie de cette femme, notamment celle qui travaille dans les champs avec une grande activité et dynamique.



Figure 15 : Le motif des flèches.

- Le motif du carré : il représente la maison, qui est le symbole de l'amour et la tendresse entre les membres des familles kabyles, ce qui signifie que la femme kabyle valorise toujours sa famille.



Figure 16 : Le motif du carré.

- le motif du losange : il symbolise le ventre et le l'utérus de la femme, qui sont le symbole de la fécondité et la fertilité. Le losange à double crochet représente la naissance, en interprétant ce motif en relation avec le costume kabyle féminin cela signifie que la femme kabyle est prête pour se marier et à avoir des enfants.



Figure 17 : Le motif du losange



Figure 18: Le motif du losange à double crochet.

- Le motif du cercle : il a deux interprétations différentes : I représente la lune, le symbole de la beauté et la féminité de la femme kabyle, ainsi qu' il représente le soleil , qui est le symbole de la puissance et la résistance du peuple kabyle ,qui est fière et accroché à son identité et son origine berbéro- amazighe.



Figure 19 : Le motif du cercle.

-Le motif du serpent : selon la culture Kabyle, c'est un symbole de la fertilité et de la fécondité, mais aussi de la force vivante qui anime le monde et le fertilise. Ce qui signifie la force et la fertilité de la femme kabyle.



Figure 20 : Le motif du cercle.

- Le motif de l'Aza (Yaz) : il représente le caractère *Tifinagh* (l'alphabet amazigh, le symbole de la fierté et l'identité berbéro amazighe, il symbolise également l'homme kabyle libre qui a lutté pour protéger son identité, sa culture et sa terre.<sup>48</sup>



Figure 21 : Le motif de l'Aza

Ces formes, ces motifs et ces broderies, transforment la robe kabyle en un tableau harmonieux et fascinant. Ainsi qu'ils expriment les sentiments de la femme kabyle qu'elle n'osait pas les dire par estime et respect à son marie, ou même à sa famille, comme la colère, la dépression, la joie et l'espoir dans le but de protéger les relations familiales et pour renforcer la cohésion et les liens entre les membres de sa famille.

### 3-4- Signification des tissus de la robe kabyle

Tissu	Signification
Laine	Robe kabyle ancienne.
Coton	Robe à porter au quotidien.
Soi	Robe des cérémonies et des fêtes de mariage.

<sup>48</sup> M A Haddadou , Le guide de la culture berbère , édition Ina-yas ,Alger 2000 p147 ,148

### 3-5-Signification et symbolisation de la *Fauta* selon l'analyse structurale de R.Barthes :

La *Fauta* est une pièce typiquement Kabyle qui connote l'identité kabyle et l'origine berbéro- amazighe, à travers ses zigzags, ses motifs et ses couleurs chatoyantes , qui relatent l'histoire de la région.

Cette unique pièce dissimule la partie inférieure du corps. C'est un symbole de pudeur et de décence puisque elle permet de cacher la silhouette du corps, ainsi qu'elle empêche le vent de soulever la robe. Elle est aussi un symbole de la propreté, dans la mesure où elle protège la robe des taches et des saletés,

La *Fauta* est une manière de communiquer le statut familial de la femme, car la façon de la nouer sur la taille fait la différence entre une femme mariée et célibataire. Elle est aussi un support pour la femme kabyle dans son travail quotidien, elle est le symbole son activité et sa vitalité , parce qu'elle ne l'utilise pas seulement à l'intérieur de la maison ,pour attacher son bébé en elle en faisant les tâches ménagères, mais également à l'extérieur pour les femmes qui travaillent dans les champs qui l'utilisent pour stocker les noyaux d'olive pendant la saison de récolte des olives .

Vestème	Signification
Fouta nouée au milieu de la taille	femme mariée.
Fouta nouée sur le côté de la taille (à gauche ou à droite)	femme célibataire.

Alors la *Fauta* avait deux sens, le premier dénoté celui d'un vêtement (tablier) et le deuxième connoté celui d'un signe de distinction de statut familial.



Figure 22 : *Fauta* nouée au milieu de la taille

Figure23 : *fauta* nouée sur le côté.

### 3-6-Classification et fonctions de la Fauta selon U.ECO :

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
<p>Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.</p>	<p>La <i>Fauta</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Protéger la robe contre la saleté et empêcher le vent de la soulever.</li> <li>- Dissimuler les formes et les mouvements du corps.</li> <li>- Stocker les noyaux d'olive pendant la saison de récolte des olives.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'identification du statut familial : La façon de nouer la <i>Fauta</i> permet de distinguer la femme mariée de la femme célibataire.</li> <li>-Distinction régionale : représente la région kabyle et la femme kabyle.</li> <li>-Distinction identitaire : représente l'identité</li> </ul>

		- Attacher le bébé en faisant les tâches ménagères	Kabyle et l'origine berbéro- amazighe.
--	--	--	--

### **3-7-Signification et symbolisation d' *Amendil* selon l'analyse structurale de R Barthes :**

*Amendil* est un tissu brodé destiné à maquiller la chevelure de la femme kabyle des étrangers, il est donc associé à la dissimulation et au secret, il symbolise la pudeur, la décence et la fidélité de la femme mariée kabyle à son époux.

*Amendil* est depuis des siècles une pièce essentielle qui caractérise le costume traditionnel Kabyle, et qui demeure jusqu'à nos jours, il montre l'accrochement de la femme kabyle à ses traditions et sa culture Berbéro- Amazighe. La naissance d'*Amendile* remonte à un ancien mythe qui raconte l'histoire d'un groupe d'hommes qui perdirent le contrôle de leur barque en traversant la fameuse rivière de Boussellim de Béjaia..

Face à leur situation, les cavaliers eurent recours à l'appel au secours afin de s'en sortir. Non loin de là, un groupe de femmes aux longues tresses faisaient la cueillette et ramassaient des olives, en entendant les crier des cavaliers, ces femmes accoururent au torrent. Une fois arrivées, elles trouvèrent les hommes au bout de leur forces, blessés. C'est à ce moment que les femmes se mirent à couper leurs tresses afin de bricoler un cordage pour le lancer aux hommes et les sauver. Quand elles retournent à leurs villages, elles mettent le foulard sur leurs têtes, car leurs longs cheveux qui étaient le symbole de féminité et de beauté sont devenus très courts. C'est à partir de ce jour-là, *Amendil* est devenu un symbole du courage. Aujourd'hui la femme kabyle le porte comme signe de fierté.

Ce foulard est également une manière de communiquer le statut familial de la femme, car la façon de le mettre permet d'indiquer le statut familial de la femme kabyle.

<b>Vestème</b>	<b>signification</b>
Le foulard mis sur la tête	Les vieilles femmes et les femmes mariés
Le foulard mis sur les épaules	Les jeunes filles célibataires.



Figure 24 : *Amendil* mis sur la tête..



Figure 25: *Amendil* mis sur les épaules.

### 3-8-Classification et fonctions d'Amendil selon U.ECO :

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
un signe artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'individu à fonction mixte, qui est basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	<i>Amendil</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Protéger la tête contre la chaleur, le froid, la pluie, etc.</li> <li>- Dissimuler les cheveux.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification de l'âge, et le statut familial de la femme : mariée ou célibataire.</li> <li>- Distinction régionale : représente la région kabyle et la femme kabyle.</li> </ul>

### 3-9-Signification et symbolisation de la ceinture kabyle selon l'analyse structurale de R Barthes :

Connue par sa longueur, la ceinture kabyle prend de différentes formes et types : *Agus*, *Assaro* et *Ounoudh*, chacune a ses particularités et une utilisation spécifique .

La ceinture kabyle est une pièce indispensable et une partie incontournable de la robe traditionnelle, elle se porte dans le but de rehausser la robe, cette sublime pièce reflète

l'identité Kabyle et l'origine berbéro- amazighe et elle indique le statut familial de sa porteuse. Selon la culture kabyle la ceinture symbolise la fertilité et la fécondité de la femme.

Vestème	signification
La robe kabyle + ceinture <i>Agus</i>	la Mariée kabyle
La robe kabyle + ceinture <i>Assarou</i>	femme kabyle dans son quotidien.
La robe kabyle + ceinture <i>Ounoudh</i>	femme kabyle ouvrière



Figure 26: La ceinture *Agus*

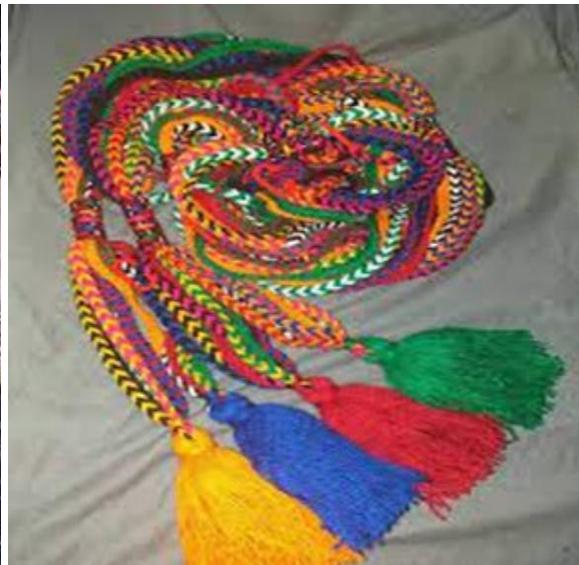


Figure 27 : La ceinture *Assaro*



Figure 28: La ceinture *Ounoudh*

### 3-10-Classification et fonctions de la ceinture kabyle selon U.ECO :

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	La ceinture	-Rehausser la robe -Serrer la taille  - Enjoliver l'apparence du vêtement.  -Remplir la fonction d'une poche.	- Distinction circonstancielle : fête, travail ou vie quotidienne. -Distinction sociale : représente la femme mariée.

### 3-11-Signification et symbolique des couleurs de la robe kabyle :

La couleur du soleil, la chaleur du feu rouge, la verdure de l'herbe, le bleu du ciel et la blancheur des nuages, les couleurs gais des fleurs et de la nature , ne se combinent que dans un seul vêtement traditionnel, qui est la robe kabyle .Elle se caractérise par la variété et la diversité de ces couleurs inspirées de la nature kabyle et, qui reflètent la beauté de ses paysages.

J AUMONT dit à propos de ce sujet : « *Si le monde des fabrications humaines a les mêmes couleurs que l'environnement naturel, c'est d'abord que les couleurs de l'homme sont en grande partie tirées de cet environnement.*<sup>49</sup> »

Voici quelques-unes de significations de la robe kabyle selon ses couleurs :

**- La robe kabyle blanche :** Symbole de virginité et de pureté. Un signe de joie et de contentement, elle est portée par la femme kabyle le jour de son mariage.

<sup>49</sup>J.Aumont. *Introduction à la couleur Des discours aux images* , éditeur Armand Colin.2020. p32.

- **La robe kabyle bleu** : se réfère au ciel et à la mer, c'est un symbole de la liberté de la société kabyle qui a lutté pour protéger son identité sa culture et sa terre contre la colonisation française.

- **la robe kabyle orange** : se réfère au coucher du soleil, elle symbolise le crépuscule qui caractérise les montagnes de la Kabylie lors du coucher de soleil.

- **La robe kabyle verte** : se réfère à la terre, elle symbolise la verdure des montagnes, des champs et des oliviers de la Kabylie.

- **La robe kabyle jaune** : se réfère au soleil, qui est le symbole de la force, la puissance et la résistance dans la culture Kabyle

- **La robe kabyle noire** : se réfère à la nuit, elle symbolise la classe et l'élégance mais aussi la tristesse.

- **La robe kabyle rouge** : se réfère au sang, elle symbolise la dignité des kabyles et leur sacrifice.

- **La robe kabyle rose** : se réfère aux fleurs et aux roses dans les champs kabyles, elle symbolise la beauté, la féminité, la sensibilité et la tendresse des femmes kabyles.

#### **4-Le Karakou :**

##### **4-1-Signification et symbolisation du Karakou selon l'analyse structurale de R.Barthes :**

Le *Karakou* ce chef-d'œuvre d'artisanat algéroise, c'est la tenue typique d'Alger ,il fait partie du patrimoine culturel algérois ,ce qui veut dire que Alger et le *Karakou* sont liés l'un à l'autre, il devient donc un signe de type régional.

Avec sa haute couture raffinée, belle et originale et sa broderie en fil d'or, le Karakou est devenu un symbole de richesse et de noblesse aux yeux de tous les algériens, ainsi qu'un signe de fête parce qu'il est porté généralement durant les fêtes et les cérémonies de mariage.

<b>signifiant</b>	<b>signifié</b>
<i>Le karakou</i>	-La région d'Alger  -Un signe de fête.

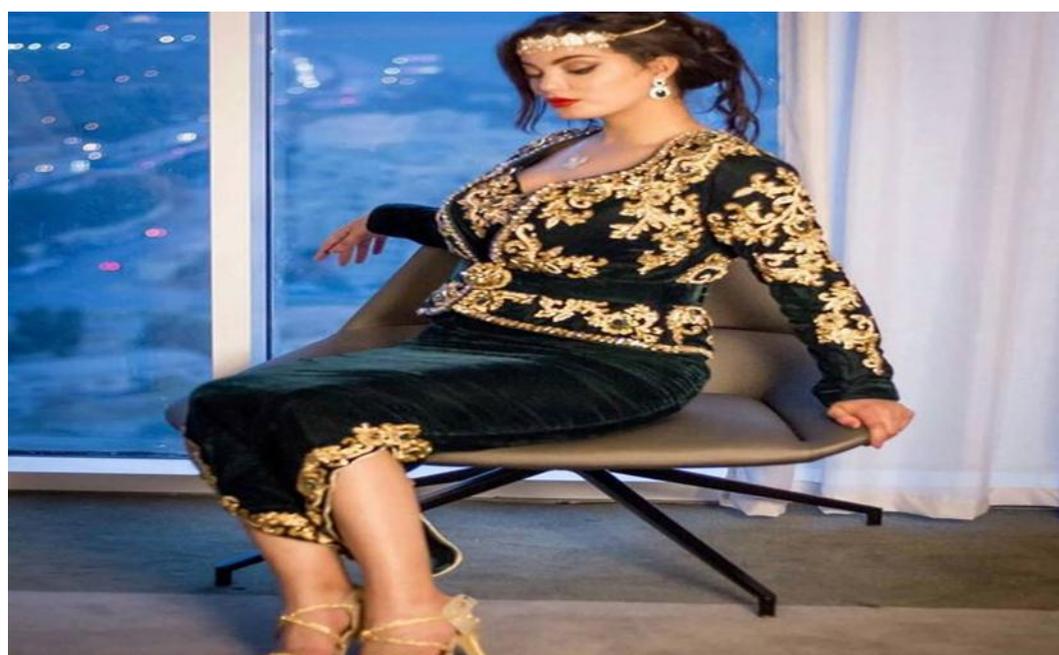


Figure 29 : Le *Karakou* algérois.

#### 4-2-Classification et fonctions du karakou selon U.ECO :

<b>Classe</b>	<b>Signifiant</b>	<b>Fonction primaire</b>	<b>Fonction seconde</b>
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer	Le Karakou	-Protéger le corps et dissimuler ses parties intimes.	-Distinction géographique : représente la région d'Alger et la femme algéroise  - Distinction circonstancielle : signe de fête.

un message d'identification.			
---------------------------------	--	--	--

#### 4-3-Signification et symbolisation du *Serouel Mdaouer* selon l'analyse structurale de R Barthes :

Le *Serouel Mdaouer* est fortement lié à la région d'Alger qu'il devient un signe de type régional. À l'ancienne époque la femme algéroise porte ce type de pantalon à l'extérieur de sa maison, il était appelé *Serouel Zenka* ou *Serouel* de la rue. Comme il est bouffant et large il permet de dissimuler les formes et les mouvements du corps c'est la raison pour laquelle il est considéré comme le symbole de la décence et pudeur de la femme algéroise.

Aujourd'hui *Serouel Mdaouer* est un signe de fête, c'est le titre d'élégance de la mariée algéroise ou même dans les autres régions de l'Algérie.

Vesteme	Signification
Serouel Mdaouer	Vêtement porté par l'algéroise à l'extérieur de sa maison. (auparavant)
Veste karakou+ Serouel Mdaouer blanc	La tenue de la femme mariée à l'extérieur de sa maison. (auparavant).



Figure 30 : Serouel Mdaouer

#### 4-4-Classification et fonctions du Serouel Mdaouer selon U.ECO :

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	Serouel Mdaouer	-Dissimuler la silhouette et les mouvements du corps.	- Distinction circonstancielle : Auparavant porté au quotidien (à l'extérieur de la maison) .  Aujourd'hui, spécifique pour les fêtes de mariage.  - Distinction géographique : représente la région d'Alger et la femme algéroise.

#### 4-5-Signification et symbolisation du *Serouel Chelka* selon l'analyse structurale de R.Barthes :

Le *Serouel Chelka* est fortement lié à la région d'Alger qu'il est devenu un signe de type régional, qui renvoie directement à cette région.

Il représente le symbole du confort et de relaxation, ainsi qu'il reflète la légèreté et la praticité. Auparavant, ce type de vêtement est porté par l'algéroise uniquement à l'intérieur de sa maison. Il se caractérise par sa coupe droite, plié des deux côtés à mi-jambe et cousue en bas de façon à fermer la jupe, ce qui permet de faciliter le mouvement des jambes en faisant les tâches ménagères, il est donc plus léger et plus pratique que Serouel Mdaouer.

*Serouel Chelka* existe jusqu'aujourd'hui, il représente avec la veste *Karakou* une pièce préférable pour toutes les mariées algériennes, qui cherchent la luxure, l'élégance et la loyauté.

<b>Vestème</b>	<b>Signification</b>
Serouel Chelka	Vêtement porté par l'algéroise l'intérieur de sa maison. (auparavant)
Veste karakou en fil d'or + Serouel Chelka	Tenue des cérémonies et des fêtes de mariage (signe de fête)



Figure 31 : Serouel Mdaouer

#### **4-6-Classification et fonctions du *Serouel Chelka* selon U.ECO :**

<b>Classe</b>	<b>Signifiant</b>	<b>Fonction primaire</b>	<b>Fonction seconde</b>
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	<i>Serouel Mdaouer</i>	-dissimuler les parties intimes du corps.	- Distinction circonstancielle : Auparavant porté au quotidien (à l'intérieur de la maison).  Aujourd'hui, spécifique pour les fêtes de mariage.  - Distinction

			géographique : représente la région d'Alger et la femme algéroise.
--	--	--	---

#### **4-7-Signification et symbolisation de *Mharmet El Ftoul* selon l'analyse structurale de R.Barthes :**

*Mharmet El Ftoul* est un tissu sous forme d'un triangle , faite en soi ,en *Mansouj* ou en satin, elle est associé à la dissimulation ,elle symbolise la décence et la pudeur pour les femmes algéroise ,précisément celles de la Casbah , qui ont l'utilisée comme un moyen pour cacher leurs cheveux des étrangers en montant sur le toit ou en descendant dans la cour ,puisque à l'époque les familles de cette ville vivent dans une seule maison , divisée en plusieurs pièces.

*Mharmet el Ftoul* est un moyen pour communiquer le statut familial de la femme algéroise, car la manière de la nouer permet de distinguer la femme mariée de la femme célibataire.

<b>vestème</b>	<b>Signification</b>
Mharmet laftoul noué à droite	Femme algéroise célibataire.
Mharmet laftoul noué à gauche	Femme algéroise mariée.
Mharmet laftoul en soi	coiffe porté aux cérémonies et aux fêtes de mariage par la femme algéroise.
Mharmet laftoul en satin ou en mansouj	Coiffe portée au quotidien par la femme algéroise.
Karakou brodé en fil d'or +Mhermet el ftoul (aujourd'hui)	la mariée algéroise le jour de sa cérémonie de henné



Figure 32 : Mharmet el ftoul nouée à droite.

Figure33 : Mharmet el ftoul nouée à gauche.

#### 4-8-Classification et fonctions de Mhermet El Etoul selon U ECO :

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
un signe artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'individu à fonction mixte, qui est basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Mhermet el ftoul	-Dissimuler la chevelure	- Distinction circonstancielle : le quotidien –les fêtes de mariage – la cérémonie de henné  - Distinction géographique : représente la région d'Alger et la mariée algéroise.  -Distinction familiale : distingue la femme mariée de la femme célibataire.

#### 4-9-Signification et symbolique des couleurs du Karakou :

La veste du karakou se caractérise par la diversité de ses couleurs :Le vert, le rouge ,le noir ,le bordeaux ,le rose ,le bleu ...etc, ces couleurs signifient l'amour, la vitalité et la joie de la femme algéroise ainsi qu'elle est attachée à la vie.

Auparavant , Serwel (Medewar ou Chelka) se caractérise par la diversité de ses couleurs , alors que aujourd'hui ses couleurs les plus marquantes sont le dorée et l'argenté, deux couleurs qui représentent l'élégance, la luxure et la loyauté , sans oublier le blanc qui symbolise la pudeur de la mariée algéroise.

#### 4-10-La signification des tissus du karakou :

<b>Tissu</b>	<b>Signification</b>
<i>Karakou</i> en satin	Tenue du quotidien (auparavant.)
<i>Karakou</i> en satin richement brodé	Tenue des cérémonies et des fêtes de mariage.(auparavant et aujourd'hui).
<i>Karakou</i> en velours épais	Tenue des cérémonies et des fêtes de mariage.



Figure 34 : Karakou en velour épais



Figure 35 : Karakou en satin

#### 4-11-Signification des motifs du *karakou* :

Le *Karakou* se caractérise par une broderie richement travaillée et des très beaux motifs inspirés de la nature, nous pouvons citer :

- Le motif des fleurs : Un symbole de l'amour, de la beauté, de la douceur, et la féminité de l'algéroise.
- Le motif des feuilles d'arbres : Le symbole de la cohésion familiale de la famille algéroise.
- Le motif des papillons : c'est le symbole par excellence de la douceur et la légèreté des femmes algéroises.
- Le motif des oiseaux : Un symbole de la liberté, de la réussite, et l'atteinte des objectifs.



Figure 36: Le motif des fleurs



Figure 37 : Le motif des papillons.



Figure 38 : Le motif des feuilles des arbres

## 5-Chamsa jijilienne :

### 5-1-Signification et symbolisation du *Chamsa* selon l'analyse structurale de R Barthes :

Caractérisée par sa couture raffinée, et ses pièces précieuses, la majestueuse robe traditionnelle *Chamssa jijilienne* est un signe de la région de Jijel et de l'authenticité de la femme jijilienne. Elle est transmise aux autres wilayas par la migration des jijiliens.

Ce chef-d'œuvre artisanal est connu par la chatoient de ses couleurs merveilleuse, la finesse de sa broderie en fil d'or ou en fil d'argent ,et sa décoration brillante qui l'orne et la sublime , ce qui offre à cette magnifique robe, le symbole de la richesse pour les femmes jijiliennes, durant les fêtes et les cérémonies de mariage.

signifiant	signifié
<i>Chamsa</i>	-Un signe de type géographique (régional) représentant la région de Jijel et la femme jijilienne .  -Un signe de fête.



Figure 39 : La Chamssa jijilienne

## 5-2-Classification et fonctions de la Chamsa selon U.ECO :

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	Chamsa	-Protéger le corps et dissimuler ses parties intimes.	-Distinction géographique : représente la région de Jijel et la femme jijilienne.  -distinction circonstancielle :les fêtes et les cérémonies de mariage.

## 5-3-Signification et symbolisation de la Mhazmat *louis* selon l'analyse structurale de R Barthes :

*Mhazmat Louis* est une pièce principale du vêtement traditionnel féminin jijilien. Elle est utilisée pour resserrer la chamssa jijilia et pour lui donner une élégance et une luxure particulière.

Figure emblématique des mariages et des cérémonies jijiliens, cette ceinture en or possède une richesse symbolique, c'est bien qu'elle symbolise la richesse de ses porteuses.

Le port de la *Mhazma* permet d'indiquer le statut familial ainsi qu'il signifie que la femme avait la capacité d'avoir des enfants, cette pièce est un symbole de la fertilité et la fécondité des femmes jijiliennes.

vestème	Signification
Mhazmat louis	- Fertilité et la fécondité  - La richesse



Figure40 : Mhazmat louis

#### 5-4-Classification et fonctions de Mhazmat Louis selon U.ECO :

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
un signe artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'individu à fonction mixte, qui est base sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Mhazmat Louis	-Rehausser la robe.  - Serrer la taille  -Enjoliver l'apparence du vêtement	Distinction sociale : Représente la classe riche.  -Distinction familiale : Distinguer la femme mariée de la femme célibataire.  -distinction régionale : Représente la région de Jijel.

### 5-5-Signification et symbolique des couleurs de la *Chamssa* :

Comme son nom indique, la *Chamssa* signifie le soleil du soir, elle tient donc sa couleur du soleil, à l'origine elle était dorée comme le soleil. Aujourd'hui la robe est faite avec des couleurs différentes généralement claires comme le rose, le vert, le bleu ciel, l'orange...etc, ces couleurs vivantes représentent la douceur et la féminité de la femme jijilienne.



Figure 41 : Chamssa de couleur rose et bleu ciel

### 5-6-Signification des motifs de *chamssa* :

Nous allons décortiquer la signification des motifs brodés sur une Chamssa :

-le soleil : le motif le plus marquant d'une chamssa, il symbolise la beauté et la majesté de la nouvelle mariée. Comme son nom indique la chamssa signifie le soleil du soir car la mariée jijilienne porte cette robe pendant la soirée, après le coucher du soleil, donc on la considère comme le soleil qui orne la fête.

-les fleurs : ce motif signifie l'amour, la beauté, la douceur, la féminité, l'innocence, et la pureté de la femme jijilienne.

-les feuilles des arbres : signifient la verdure des champs et des montagnes jijiliens.



Figure 42 : Le motif du soleil.



Figure 43 : Le motif des fleurs.



Figure 44 : Le motif des feuilles des arbres

## **7-Synthèse et discussion des résultats**

L'analyse sémiotique que nous avons faite sur le vêtement traditionnel féminin algérois , kabyle et jijilien , montre que le vêtement ne sert pas uniquement, à dissimuler le corps , à le protéger ou l'orne , mais aussi pour une fin communicative , qui permet de

transmettre des messages et des informations sur sa porteuse (l'âge, l'identité ,l'origine , le statut social et familial ...etc.) Et sur la société dans laquelle elle vit (la culture, les traditions, les coutumes ...etc.).

Nous déduisons aussi que les différent signes du code vestimentaire tel que les couleurs ,les formes, les motifs ,les matières, la manière d'habillement jouent un rôle très important dans la société algéroise , kabyle et jijilienne en tant qu'un langage ayant un processus de communication culturel et identitaire qui ne fonctionne qu'à travers l'interprétation et le déchiffrement de ces codes dont la signification dépend du contexte socioculturel. Ce qui veut dire que les signes vestimentaire possèdent un aspect communicatif et significatif à la fois.

On arrive ainsi à conclure qu'à travers le code vestimentaire, nous pouvons dégager deux sens : un sens dénoté (explicite) que tout le monde peut comprendre, et un sens connoté (implicite) conventionné par des règles, qui ne sera lisible qu'à travers la connaissance de sa région et sa culture (le contexte socio culturel).

## **Conclusion générale**

Ce travail de recherche intitulé Etude sémiotique du code vestimentaire algérien : cas du costume traditionnel féminin algérien : le *karakou* (Alger), la robe kabyle et de la *chamssa* (Jijel) ayant pour objectif d'étudier la manière dont la tenue vestimentaire parle de nous nous aura ainsi permis de mieux comprendre, à travers l'étude d'un corpus procédant de trois régions : Alger (le *karakou* ), la région kabyle (la robe kabyle ) et Jijel (la *Chamssa* jijilienne), le mode de fonctionnement du processus significatif et sa manière d'informer sur les particularités culturelles et locales de sa porteuse (Son âge, sa classe sociale, son identité, son statut familial.).

Notre travail de recherche se compose de deux grandes parties : dans la première nous avons présenté la sémiologie et la sémiologie de l'objet (Chapitre I intitulé 'de la sémiologie à la sémiologie de l'objet'). Nous avons surtout retenu, à travers cette brève présentation, les définitions et les notions clés que nous avons trouvées utiles pour mener notre étude.

Nous avons ensuite consacré un autre chapitre à la question de le deuxième Chapitre II intitulé 'la signification et la communication à travers le vêtement' à l'étude du processus significatif et communicatif du vêtement ainsi qu'à sa relation avec l'identité et la culture, ce qui nous a permis de prouver que le processus communicationnel ne se limite pas seulement à la langue. En l'associant à son milieu socioculturel, le code vestimentaire est aussi un moyen de communication qui permet de transmettre des messages de manière consciente ou inconsciente et, il est en plus un révélateur de l'identité et la culture.

Cette première partie est suivie d'une deuxième où nous avons présenté d'abord présenté notre corpus puis analysé nos données :

Le premier chapitre intitulé 'description du corpus' est réservé à l'aspect géographique et historique des trois régions concernées : Alger, la région kabyle et Jijel ainsi qu'à la description de leurs cérémonies de mariages et des codes vestimentaires de chaque région (la robe kabyle, le *karakou* et la *chamssa* jijilienne) qui sont l'objet de notre analyse. A travers ce chapitre, nous avons prouvé que la culture algérienne est marquée par sa diversité et sa richesse qui diffère d'une région à l'autre et montré que cette richesse se traduit par une variété de traditions et des coutumes ainsi que de styles vestimentaires.

Le deuxième chapitre constitue l'ultime étape de notre recherche puisque nous l'avons consacré à l'analyse de notre corpus, en nous basant sur les concepts des théories déjà mentionnées.

Notre corpus, pour rappel, se présente sous forme de photos des styles vestimentaires qui sont déjà mentionnés au-dessus, tirées de différents sites Internet et d'un certain nombre d'articles traitants le sujet vestimentaire algérien.

A travers notre étude, nous avons cherché à répondre aux questions qui nous ont semblées pertinentes par rapport à notre recherche qui sont :

- Comment les vêtements traditionnels (le *Karakou*, la robe Kabyle et la *Chamssa* jijilienne) peuvent communiquer les particularités culturelles et locales de sa porteuse ? Et de quelle manière peuvent-ils être un signe de son identité et de son origine ?

- Comment fonctionne le mécanisme de construction de sens dans le système vestimentaire ?

Pour répondre à cette problématique nous avons suivi deux théories sémiotiques qui prennent en charge l'interprétation et le déchiffrement du code vestimentaire : la première théorie celle de R Barthes qui s'est basée sur un système de signes dont le signifiant constitue l'aspect matériel représenté par le vêtement et ses pièces (vestèmes) et le signifié qui constitue son sens social. La deuxième théorie est celle d'Umberto Eco qui s'est intéressée aux fonctions et à la classification des signes vestimentaires, ce qui nous a permis de dégager les deux fonctions du vêtement qui sont la fonction de l'usage et la fonction d'identification.

L'analyse du niveau connotative du signe vêtement et ses pièces (les formes, les broderies, les couleurs, le tissu et la manière d'habillement) a dévoilé un ensemble de messages et de particularités culturels locaux et identitaires. En l'associant à son milieu socioculturel, le costume traditionnel féminin algérien semble être donc un révélateur de certains comportements socioculturels.

En portant une robe Kabyle, un *Karakou* ou une *Chamssa* jijilienne, la femme peut montrer aux autres son origine, son identité, sa culture et même son statut social et familiale: le vêtement joue donc le rôle d'un miroir qui reflète sa porteuse.

Nous pouvons citer à titre d'exemple : la robe kabyle et son vestème la fouta qui peuvent indiquer l'identité kabyle, l'origine berbéro-amazighe et le statut familial de la femme qui la porte (la manière de nouer la fouta distingue la femme mariée de la femme célibataire) .

C'est aussi le cas du Karakou brodé en fil d'or associé de Mharmet Laftoul nouée à gauche qui peut communiquer une particularité culturelle de la région d'Alger, celle en lien avec des cérémonies particulières comme le mariage, par exemple, ou la mariée algéroise se présente le jour de sa cérémonie de *Henné*.

En l'associant toujours à son milieu socioculturel, le code vestimentaire crée tout un système de communication qui permet de transmettre consciemment ou inconsciemment des informations sur l'individu : le vêtement parle de la personne qui la porte, il peut exprimer ses émotions et ses sentiments à travers les couleurs, les motifs et les broderies qui les constituent.

Tout cela nous amène à dire que le vêtement est un moyen de communication non verbale. Il relie deux phases : la signification et la communication, car comme nous avons déjà vu dans le système vestimentaire, il ne s'agit pas seulement de la signification mais également de la communication. Ces deux processus ne peuvent être compris qu'à travers le déchiffrement du code vestimentaire et ses pièces.

Parmi les difficultés que nous avons rencontrées dans ce modeste travail de recherche, ce qui nous a marqué le plus c'est la rareté des ouvrages théoriques traitant du sujet vestimentaire en générale, et du sujet vestimentaire traditionnel en particulier.

Cela n'empêche que dans ce travail de fin d'étude, nous avons essayé de laisser une empreinte dans un sujet à la fois vaste et profond qui est le code vestimentaire, qui n'est sans doute pas un objet simple. Nous reconnaissons toutefois les limites de notre analyse mais nous espérons tout de même que cela puisse ouvrir à d'autres perspectives de recherche plus intéressantes sur le code vestimentaire algériens, particulièrement le costume traditionnel kabyle, algérois et surtout jijilien. Par ailleurs, nous envisageons de poursuivre un jour ce travail par une étude approfondie afin de découvrir d'autres résultats en diversifiant les méthodes d'analyse dans la recherche.

## **Références Bibliographiques**

## Ouvrage :

- A.Moukhalifa, *Le costume algérien traditionnel*, édition, Enag, Algérie,
- C .Darwin, *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux*, édition :Reinwald librairie, paris,1890.
- E. Buysens E. *Messages et signaux*, édition : Lebegue, Bruxelles, 1981.
- F. de Saussure, *Cours de linguistique générale*, édition :Payot , Paris, 1971.
- G. Mounin , *Introduction à la sémiologie*, édition : Minit, paris, 1973 .
- Ibn khaldoune , *Histoire des Berbères*, édition : Imprimerie du Gouvernement Alger, 1852.
- J.Aumont *Introduction à la couleur Des discours aux images* .Éditeur A .Colin 2020
- J .Baudrillard , *pour une critique de l'économie politique du signe* ,édition : Gallimard ,paris 1972 .
- Ibn khaldoune , *Histoire des Berbères*, édition : Imprimerie du Gouvernement Alger, 1852.
- M. Daumas et M. Fabar , *La Grande Kabylie Étude Historique*, édition Hachette et Cie Paris ,1847.
- M A Haddadou ,*Le guide de la culture berbère* , édition Ina-yas ,Alger 2000 .
- M. Joly, *L'image et les signes*, édition :Natan. Paris ,2002 .
- M.S Chehad, *Cours de sémiologie générale*, édition : Midad university Press Constantine Algérie, 2007.
- R . Barthes ,*Système de la mode* , édition :Seuil ,2002 .
- Roland Barthes ,*L'aventure sémiologique* ,édition du seuil ,1985 .
- Y.Winkin, *La nouvelle communication*, Seuil, 1981.

-Y . Zirem , *Histoire De Kabylie* ,édition :Broché ,2013.

### **Articles et revues:**

-A.J. Greimas, *la mode en 1830*, édition : Presses Universitaires de France, 2000.

-C. Becchia et D. Chamboduc , *L'identité introduction*, édition :Questes2012.

<https://journals.openedition.org/questes/2948>

-C. Brassier-Rodrigues, *Les pratiques vestimentaires en organisation De l'uniformité à la quête de visibilité*, *Revue francophone en communication organisationnelle* numéro :44 ,2013

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/4350>

-D. Abrous, *Mariage : Essai de synthèse sur les rituels du mariage berbère*,édition :Encyclopédie berbère2010 .

<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.473>

-D.Yves, *le Signe vestimentaire*. In: *L'Homme*, , tome 20 n°3,1980 .

[https://www.persee.fr/doc/hom\\_0439-4216\\_1980\\_num\\_20\\_3\\_368102](https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1980_num_20_3_368102)

-D .Yves. *Le Signe vestimentaire*. In: *L'Homme*, 1980, tome 20 n°3. 2018. doi :

<https://doi.org/10.3406/hom.1980.368102>

-F.Chausson, H.Inglebert, *Costume et société dans l'Antiquité et le haut Moyen*, in CRMH( Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes) 2008

<https://www.cairn.info/costume-et-societe--9782708407104-page-37.htm>

-F GHERCHANOC. Et V HUET., « *Pratiques politiques et culturelles du vêtement* », in :

*Revue historique* , (n° 641)2007, p 18

<https://www.cairn.info/revue-historique-2007-1-page-3.htm>

-L. Guillemette et J. Cossette, *Le processus sémiotique et la classification des signes* (2006), in Louis Hébert (dir.), *Signo* , Rimouski(Québec),

-M. Dahmani, *Kabylie : Géographie*, in *Encyclopédie berbère*, édition, Judaïsme – Kabylie, 2011. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1395>.

-M.A Himeur, *Robe kabyle : tradition, symbole et résistance* , in *Accueil* 2017 .

[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://focus-algerie.blogg.org/robe-kabyle-tradition-symbole-et-resistance-a135330094&ved=2ahUKEwiuw\\_rgsNTyAhWF5-AKHb4sAXMQFnoECBAQAQ&usg=AOvVaw3\\_N68qyP6cQ6FQMbV3E4j8](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://focus-algerie.blogg.org/robe-kabyle-tradition-symbole-et-resistance-a135330094&ved=2ahUKEwiuw_rgsNTyAhWF5-AKHb4sAXMQFnoECBAQAQ&usg=AOvVaw3_N68qyP6cQ6FQMbV3E4j8)

-P.A Brandt « *Qu'est-ce que la sémiotique ? Une introduction à l'usage des non-initiés courageux* » édition : Case Western Reserve University, 2018 . <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/5961&file=1>

-R. BARTHES, *Réthorique de l'image* in communication, édition : Seuil 1964 .  
[https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect\\_3\\_3-09Lecture.pdf](https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-09Lecture.pdf)

-R . Barthes, *Éléments de sémiologie*, in *Le degré zéro de l'écriture*, Gonthier Paris, édition : Médiations , 1965.

-R. BARTHES ,*éléments de sémiologie* ,in *Communications* édition :Seuil, 1964.

-R BARTHES, *Histoire et sociologie du vêtement*, in *Annales Economie ,Société ,Civilisations*, édition :ARMAND COLIN Malakoff ( Hauts de Seine) , 1957, n° 3.  
[www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_1957\\_num\\_12\\_3\\_2649](http://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1957_num_12_3_2649)

-R Barthes, *Éléments de sémiologie*, In: *Communications, Recherches sémiologiques*, édition : Seuil Paris .

[https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_1029](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1029)

-R. Barthes. *Le bleu est à la mode cette année*. Notes sur la recherche des unités signifiantes in *le vêtement de mode [article]* édition : *Revue française de sociologie* ,1960 .

-S. David, *la sémiologie de Charles S. Peirce*, in: *Langages* (revue trimestrielle 14<sup>e</sup> année, n°58 édition :Larousse 1980  
<https://doi.org/10.3406/lgge.1980.1844>

-U. Eco, *philosophe des signes* par Claudia Stancati , 2016  
<https://laviedesidees.fr/Umberto-Eco-philosophe-des-signes.html>

-U. Eco, *philosophe des signes* par Claudia Stancati , édition :collège de France ,Paris ,2016  
<https://laviedesidees.fr/Umberto-Eco-philosophe-des-signes.html>

-Mélodie Lapostolle ,*La culture comme outil de développement local : l'étude d'un projet culturel en milieu rural*, université Lumière Lyon 2 ,mémoire de fin d'études d'Institut d'Etudes Politiques , année universitaire 2019-2020.

-Orna-Fiona Lemaire, et MémonaJauli, *L'utilisation de la communication non verbale par l'enseignant et effets perçus par ce dernier sur les élèves* ,université de Nantes ,mémoire de Master MEEF année, 2020.

-Rachel MARCHAND ,*L'Influences de la culture et de l'identité sur l'apprentissage du F.L.E : Etude comparative d'enseignement / apprentissage en France et en Chine* ,mémoire de thèse : UFR Sciences du Langage ,UNIVERSITE NANCY2Année Universitaire 2008/2009.

- ZERGAT yassamine , *Le costume kabyle féminin sous le prisme de la sémiotique* ,mémoire de Master ,sciences du langage Université Mohamed BOUDIAF-M'sila ,année 2018-2019 .

## **Dictionnaires :**

-J. DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 2002. P18

-*Dictionnaire de didactique du Français : langue étrangère et seconde*, édition CLE

-*Dictionnaire de l'académie française*, version informatisée: <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>.

## **Sites web consultés :**

-<https://www.guichetdusavoir.org/viewtopic.php?f=2&t=72488&view=print>

-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9miotique/72010>

-<https://www.cnrtl.fr> .

-[https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect\\_3\\_3-09Lecture.pdf](https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-09Lecture.pdf)

-<https://www.podcastscience.fm/dossiers/2012/12/12/7-de-la-communication-est-verbale-38-vocale-55-visuelle-info-ou-intox/>

-<http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal.pdf>, consulté le : à14 :38 . P18

-<https://studylibfr.com/doc/2020821/la-communication-non-verbale>

-<http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=habillement>

-<https://humanhist.com/culture/>

-<https://www.techno-science.net/definition/5826.htm>

-<http://www.casbah-editions.com/fr/Catalogue/1%E2%80%99%C3%A9preuve-de-la-diversit%C3%A9-culturelle>

-<https://www.labase-lextenso.fr/petites-affiches/PA200225402>

-<http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>.

-<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.

-<https://journals.openedition.org/questes/2948>

-<https://www.labase-lextenso.fr/petites-affiches/PA200225402>

-<https://fr.aboutalgeria.com/2017/12/les-vetements-traditionnels-en-algerie.html>

-<https://fr.majalla.com/node/103691/%C2%ABmon-habit-ma-m%C3%A9moire-et-ma-culture%C2%BB-quand-lalg%C3%A9rie-c%C3%A9crit-son-%C3%A8bre-ses-habits>

<file:///F:/corpus/ANIREF%20-%20Alger.htm>

<http://www.apc-algercentre.dz/decouvrir-alger-centre.php?cat=histoire-alger-centre>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Jijel>

# *Annexe*

## Entretien 01 :

Enquêteurs : Maizi Sana et Hamdouche Zineb Rania .

Informatrice : Tawes.

L'âge : 80 ans .

Langue (s) parlée (s): Arabe –kabyle.

Profession : femme au foyer

Date : 15-6-2021.

1-Quels sont les modifications qu'a connues *Taqenduret* ?

Aujourd'hui *Taqenduret* est faite en coton ou en soie au lieu du laine, elle devient plus légère, ses broderies sont plus fines qu'auparavant.

2-la *fouta* est une pièce importante pour la robe traditionnelle kabyle ,Quelle sa signification?

la manière de nouer de la *Fouta* peut indiquer le statut familial de la femme kabyle par exemple la *Fouta* nouée au milieu de la taille signifie que la femme est mariée, tandis que la *Fouta* nouée sur le côté de la taille à gauche ou à droite signifie que la femme est célibataire.

3-Qu'est-ce qu'un foulard kabyle ?

C'est une sorte d'écharpe brodée aux rebords de laquelle tombent de magnifiques pendules aux couleurs splendides, Le foulard est porté avec un nœud original placé sur le côté.

4-Comment les femmes Kabyle commencent-elles à mettre le foulard ( *Amendile*)?

La naissance d'*Amendile* remonte à un ancien mythe. Loin dans les montagnes des Babors, dans la région de Béjaïa, les hommes d'une tribu de la région faisaient une ronde autour des lieux avoisinant de leur village. A un moment ils devaient traverser la fameuse rivière de

Boussellim. Quand les cavaliers traversèrent le torrent, ils furent surpris par le déluge d'une avalanche d'eau. Les cavaliers perdirent le contrôle de leur barque, violemment emporté par l'eau .

Face à leur situation, les cavaliers eurent recours à l'appel au secours afin de s'en sortir. Non loin de là, un groupe de femmes aux longues tresses faisaient la cueillette et ramassaient des olives .En entendant les crier des cavaliers, ces femmes accoururent au torrent .Une fois arrivées elles trouvèrent les hommes au bout de leur forces, blessés .C'est à ce moment que les femmes se mirent à couper leurs tresses afin de bricoler un cordage pour le lancer aux hommes et les sauver.

Quand elles retournent à leurs villages, elles mettent le foulard sur leurs têtes, car leurs longs cheveux qui étaient un symbole de féminité et de beauté sont devenus très courts.

C'est à partir de ce jour-là Amendil est devenu un symbole du courage .Aujourd'hui la femme kabyle le porte comme signe de fierté, ainsi pour se protéger du terrible froid de l'hiver et les rayons du soleil d'été.

## **Entretien 02 :**

Enquêteurs : Maizi Sana et Hamdouche et Zineb Rania.

Informatrice :Louiza.

L'âge : 55 ans.

Langue (s) parlée (s): Arabe .

Profession : Coutière.

Date : 25 -6-2021.

1-Est-ce que le *Karakou* a subi certaines modifications ces dernières années ?

Oui , le *Karakou* est sans aucun doute une tenue qui a subi plusieurs modifications, de nombreux stylistes ont le revisité au niveau des broderies, des motifs ,des perles ...ect, tout

en gardant sa coupe originale . Grace à ces superbes modifications le *Karakou* est devenu la tenue préférée pour toutes les femmes algériennes pendant les fêtes et les cérémonies.

2-Quels sont les motifs brodés sur la veste *Karakou* ?et quelles sont leurs significations ?

Les fleurs signifient la féminité, Les feuilles d'arbres signifient la famille, les papillons signifient la douceur et les oiseaux signifient la liberté.

3-Quelle est la différence entre Le *Serouel Mdaouer* et Le *SerouelChelka* ?

Le *Serouel Mdaouer* appelé aussi *SerouelZenka* est un pantalon très large .Autrefois, l'algéroise le portait uniquement pour sortir, car il dissimule les formes. Aujourd'hui, *Serouel Mdaouer* est porté seulement pendant les fêtes et les cérémonies de mariage.

Tandis que *SerouelChelka* appelé *Serouel El Qaada* est une sorte de jupe pantalon qui a une coupe droite, .Autrefois la femme algéroise le porte à la maison, car il est plus léger et plus pratique que *Serouel Mdaouer*.

4-Que signifie *Mhermet el ftoul* ?

*Mhermet el ftoul* est une pièce typiquement algéroise, qui signifie la pudeur et la décence de la femme algéroise.

5-Pourquoi elle est considérée comme un signe de pudeur et de décence ?

Car autrefois, les familles algéroise de la Casbah vivaient avec les voisins dans une grande maison divisé en plusieurs pièces, alors les femmes de la Casbah se trouvent dans l'obligation de porter un foulard pour cacher leurs cheveux ,donc elle mettent *Mhermet el ftoul*, quand elles lavent et étendent les vêtements sur les toits ou lorsque elles sortent à la cour . Aujourd'hui *Mhermet el ftoul* est préservé aux fêtes de mariage, plus particulièrement le jour de la cérémonie de hennée ,dans laquelle la mariée la porte en cachant son visage .

6-Qelle est la signification des couleurs du *Karakou* ?

La veste du karakou se caractérise par la diversité de ses couleurs qui signifient l'amour, la vitalité et la joie de la femme algéroise.

### **Entretien 03 :**

Enquêteur : Maizi Sana et Hamdouche Zineb Rania.

Informatrice : Salima .

L'âge : 45 ans

Langue (s) parlée (s) : Arabe .

Profession : Coutière.

Date : 6-6-2021.

1-D'où vient l'appellation de la *Chamssa jijilienne* ?

La *Chamssa jijilienne* ou bien Chams laachia, cela signifie le soleil du soir. Car le jour de la cérémonie de henné , la femme jijilienne la porte, après le coucher du soleil . En portant cette sublime tenue brodée en fil d'or, la nouvelle mariée semble être le soleil de la soirée.

2-Quelles sont les motifs brodés sur la *Chamssa jijilienne* ?

les motifs brodés sur la *Chamssa jijilienne* sont généralement des fleurs ,des feuilles d'arbre et le motif du soleil.

3-Pourquoi ces trois motifs spécialement ?

Le motif des fleurs c'est pour présenter la féminité de la femme jijilienne , le motif des feuilles représente la famille , et le motif du soleil brodé en fil d'or pour refléter l'appellation de la tenue ( la *Chamssa* : le soleil ) Ainsi que pour lui donner un aspect brillant.

4- Les femmes jijilienne porte généralement la *Chamssa jijilienne* avec *Mehezmet el louis* .  
D'où vient son appellation ? Et quelle est sa fonction ?

*Mehezmet el luize* remonte à l'époque coloniale ,elle tire son appellation du prince français Loius puisque elle est composée des pièces d'or appelées Loiusttes sur lesquelles son image est gravée . Aujourd'hui *Mehezmet el luize* est un signe de richesse.

Elle est portée uniquement par les femmes ,elle est utilisée pour serrer la taille et orner la *Chamssa jijilienne*

Il est connu dans la culture algérienne, que la femme mariée porte la ceinture traditionnelle pour qu'elle arrive à avoir des enfants, tant que *Mehezmet el luize* est un type de ceinture traditionnelle elle est donc un signe de fécondité .

5-Quelle est la signification des couleurs de *Chamssa jijilienne* ?

-La *Chamssa jijilienne* se caractérise par ses couleurs douces et claires, qui signifient la douceur et la féminité de la femme jijilienne .

## *Résumés*

## Résumé :

Dans notre travail de recherche, nous avons eu pour ambition d'étudier le costume traditionnel féminin algérien (Le Karakou, la robe kabyle et la Chamssa jijilienne ) et leur pièces. En basant sur deux théories qui permettent le décodage des signes vestimentaires sémiologiques (la théorie de Roland Barthes et la théorie d'Umberto Eco) Nous avons prouvé que le code vestimentaire crée tout un système de communication, qui permet de transmettre consciemment ou inconsciemment des informations et des messages sur son porteur, il peut communiquer son identité sa culture, son statut familial ....ect.

**Les mots clés :** Vestème, sémiologie de l'objet, communication, signification, costume traditionnel.

## Abstract:

In our research work, our ambition was to study the traditional Algerian female costume (The Karakou, the Kabyle dress and the Jijilienne Chamssa) and their pieces. Based on two theories which allow the decoding of semiological clothing signs (the theory of Roland Barthes and the theory of Umberto Eco) We have proved that the dress code creates a whole system of communication, which allows to transmit consciously or unconsciously information and messages on its bearer: his identity he can communicate his culture, his family status .... ect

**The key words:** A piece of clothing, semiology of the object, communication, meaning, traditional costume.

## المخلص:

في عملنا البحثي ، كان طموحنا دراسة الزي النسائي الجزائري التقليدي (الكراكو ، الجبة القبائلية والشامسة الجيجلية ) وقطعه. استناداً إلى نظريتين تسمحان بفك تشفير سيميائية العلامات في الملابس (نظرية رولان بارت ونظرية أومبرتو إيكو) ، تمكنا من إثبات أن قواعد اللباس تنشئ نظاماً كاملاً للتواصل ، مما يسمح بنقل المعلومات والرسائل حول الفرد بوعي أو بغير وعي ، حيث ومن خلال الملابس يمكنه توصيل هويته وثقافته ووضعته العائلي .... إلخ

**الكلمات المفتاحية:** قطعة ملابس ، سيميائية الشيء ، التواصل ، المعنى ، الزي التقليدي.